LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 17 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 24 JUILLET 1974

Lourdes: Nouvelle réussite au tournoi annuel



Passez vos vacances au Maroc, aux Bahamas... ou au Manitoba. Cet enfant blond n'a pas l'air malheureux des trois semaines que nous venons de passer à plus de 80°F. Dimanche dernier près de Beauséjour, lui et ses pareils conjuguaient "sable" avec "patauger" et "sueur" avec "engluer".

Près de 3,000 personnes ont vu les Goldeyes de Carman se mériter le premier prix de la classe A lors du grand tournoi annuel de "Balle au camp" à Notre-Dame-de-Lourdes le 21 juillet. Au-delà de vingt équipes de baseball se sont disputé, par une chaleur accablante sur trois différents terrains de balle, les quelque $1,500 de prix qui étaient offerts par les organisateurs de ce tournoi annuel.

Les frappeurs de Crookston, victorieux l'an passé, se sont mérité le deuxième prix de $200 de la classe A. Les équipes de Hatton et de Rolla ont remporté $100 chacune pour leurs victoires dans cette même série.

Dans la classe B du baseball, les Saint-Boniface Légionnaires ont affiché la victoire finale et ainsi ont mérité le premier prix de $150. L'équipe de Sundown s'est mérité la deuxième place et $100, tandis que le troisième prix a été présenté aux Winnipeg All-Stars. L'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes remportait à son tour le quatrième prix de cette catégorie.

Pour remercier de quelque façon les équipes des Etats-Unis qui participent régulièrement à ce grand tournoi, les organisateurs présentaient deux prix aux formations qui parcouraient la plus grande distance pour y assister. Ainsi l'équipe de Crookston, ayant accumulé 400 milles sur son odomètre se méritait $60 pour ses efforts, tandis que l'équipe de Hatton recevait $35. Dans l'esprit des fêtes, les deux équipes se partageaient également le butin; ces deux mêmes équipes ont affiché la victoire dans la catégorie du plus bel uniforme, Crookston, à l'ordre de $50, et Hatton, une plus petite somme. Selon M. Norman Bérard, président du tournoi, ces nombreux prix sont les appâts qui assurent une présence annuelle pour nombre d'équipes manitobaines et américaines qui se font un devoir de fêter ce grand tournoi annuel avec les gens de Lourdes. De dire M. Bérard, la baisse d'équipes inscrites au tournoi, était due en large part à un temps très peu clément.

Au Belgian bowling, l'équipe de Arthur Mangin, Michel Hacault et Maurice Simmoens retournait à la maison avec cinquante dollars pour avoir remporté le premier prix. L'équipe de André Bourrier, Frank Bhola et Raymond Mangin remportait la seconde place et trente dollars. Enfin, André Mangin, René Nestagh et Charlie Nockhart, troisièmes, devaient se contenter de quinze dollars.

Au tennis, M. Jacques Lussier rafla les honneurs dans le simple messieurs. Il les partageait pour le double avec M. Bob Miller. Trop peu de dames s'étaient inscrites pour que les spectateurs puissent jouir d'une nouvelle série de matchs.

Au fer à cheval, André Conan et Jean Touron de Saint-Boniface se classaient premiers, suivis de près par H. Peters et R. Baldwin de Morris, et Luc Giroir et Henri Pantel de Notre-Dame-de-Lourdes.

Pour les jeunes de quatre à seize ans, le tournoi annuel de Lourdes fut l'occasion de maintes autres compétitions. Animatrices compétentes à l'appui, ils se sont disputé les nombreux prix offerts pour les courses cyclistes, etc. Pour les moins énergiques et les plus âgés, le beer garden demeurait l'oasis où se fêtaient les victoires des amis.

Tout en remerciant les nombreux bénévoles, M. Norman Bérard, au nom de MM. Pierre Marcon, Gérald Vigier et Joseph Bazin, membres du Comité des fêtes, a remarqué qu'une bonne partie de balle au camp était toujours le meilleur appât pour attirer les participants et les spectateurs à la fête annuelle. Plus de trois mille personnes ont, par leurs applaudissements, manifesté leur accord unanime avec M. Bérard. Encore une fois, le village de Notre-Dame-de-Lourdes a réalisé un tour de force qui laisse prévoir une nouvelle réussite l'année prochaine.

Les citoyens du quartier nord de St-Boniface appelés à se prononcer sur l'aménagement de leur quartier

Qu'arrivera-t-il du quartier nord de St-Boniface, c'est-à-dire de tout le secteur situé entre le boulevard Provencher au sud, la rivière Rouge à l'ouest et au nord, et la rue Archibald à l'est?

Laissera-t-on les propriétés se détériorer davantage ou voudra-t-on profiter de nouveaux programmes fédéraux sur l'habitation pour y entreprendre un vaste projet d'aménagement de quartier?

Tout dépendra de ce que les habitants actuels du quartier voudront bien décider mercredi prochain, 31 juillet, lors d'une première réunion générale de quartier qui se tiendra au Centre Culturel Franco-Manitobain, à 7h30 du soir.

En effet, selon un communiqué de presse émis en fin de semaine par les bureaux du Comité Communautaire de St-Boniface, il appartient aux citoyens concernés d'exprimer eux-mêmes leurs désirs et leurs suggestions avant que tout plan d'aménagement de leur quartier ne puisse être adopté.

URGENCE DE LA RÉUNION

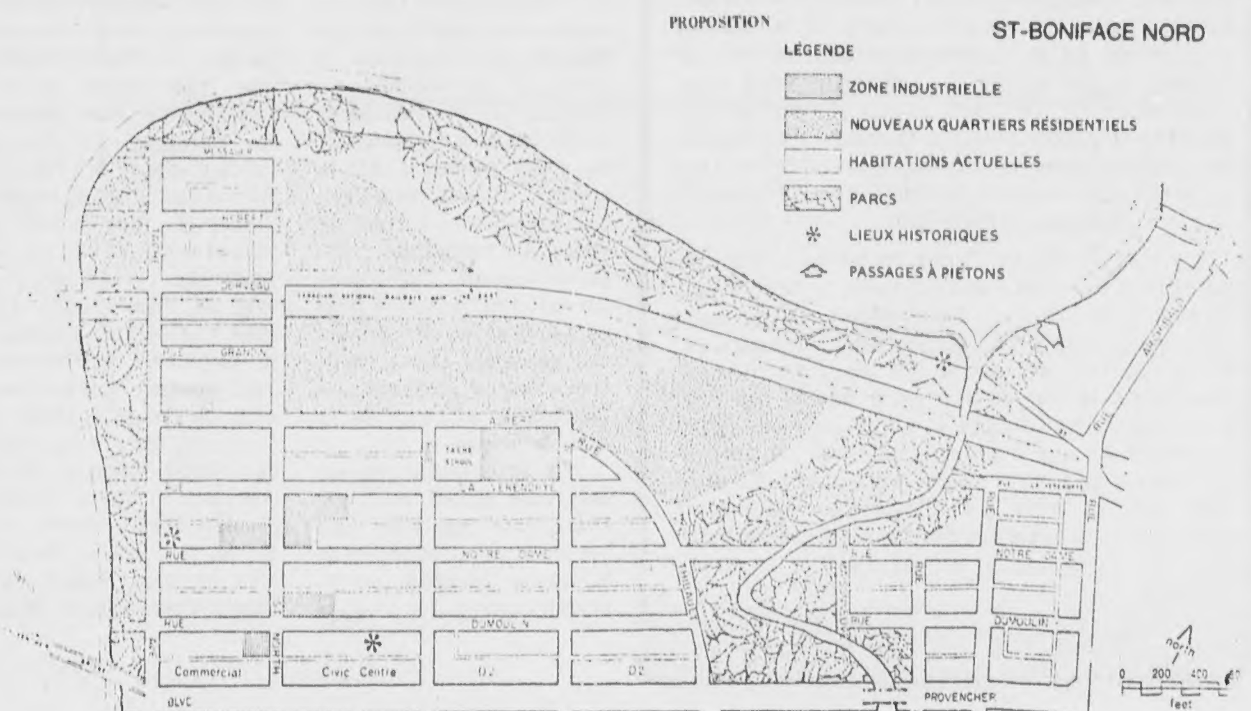
Le même communiqué souligne qu'il est urgent que la consultation se tienne dès maintenant si les citoyens du nord de St-Boniface veulent voir le projet d'aménagement de leur quartier inscrit dans les prévisions budgétaires de la ville de Winnipeg pour 1975 et avoir ainsi accès à une somme de $4 millions.

De plus, si la population intéressée approuve le plan préparé pour l'aménagement de son quartier, elle devra en outre se prononcer sur de nouveaux règlements de zone sans quoi aucun changement ne pourra être apporté à l'utilisation actuelle des propriétés. Ces règlements devront aussi être présentés dès l'automne.

UN COMITÉ DE COORDINATION

L'élaboration du "Projet d'Aménagement de Quartier de St-Boniface" a été confiée par le Comité Communautaire de St-Boniface à un comité spécial ayant pour co-présidents, MM. Lucien Loiselle et

suite à la page 4



brasse & cuit

par JOËL DELAFOND

Dans un cahier de synthèse publié par l'Association des routes et transports du Canada, qui tenait son congrès annuel à Winnipeg récemment, figure en bonne place une prise de position de la ville en faveur des transports en commun. Elle n'est pas exempte de perle; on y lit avec surprise, par exemple, que "la popularité extraordinaire de la voiture comme moyen de transport particulier a eu pour effet le déclin des transports en commun au cours des trois dernières décennies". Les observateurs qualifiés et les citoyens doués de bon sens se sont plutôt rendu compte que les transports en commun ont été continuellement sacrifiés aux appétits des constructeurs automobiles et des compagnies pétrolières, quand bien même cela aura rendu les villes invivables. La voiture est populaire, oui; surtout quand on est acculé à l'utiliser faute d'alternative publique souple et rationnelle. Sur dix pages, six sont consacrées à la pure rhétorique technocratique, au brassage d'hypothèses futuristes et de solutions choisies. Autobus automoteurs ou diesels, télébus de ramassage porte à porte, autobus express doués de leurs voies de circulation propres, systèmes automatisés par câbles coordonnés par ordinateur, tramway utilisant les voies ferroviaires libérées dans le centre ville, perception automatisée des titres de transport, etc., on peut rêver. Quant à l'auto, on compte sur les parcs de stationnement péri-centraux et l'augmentation du prix de l'essence pour dissuader de l'utiliser, ou pour inciter à la pratique des "pools". Le vil plomb des axes à voies multiples sera transmuté en or grâce à une planification accordant plus d'importance "à l'esthétique et au milieu humain". La signalisation automatisée, l'interdiction du stationnement et les horaires de travail mobiles feront, paraît-il, le reste. Les décisions prises? Quelles décisions? Il n'y a que des "orientations" (sic), la "nécessité de planifier", la "valorisation — (pour qui?) des transports publics". Les règles "détaillant" ces prises de position sont tout aussi vagues. Ainsi, pour le centre-ville, la ville "éliminera progressivement le stationnement sur la chaussée". Mais de telles mesures, acceptables par les citoyens quand elles s'inscrivent dans une conception et un programme d'ensemble, sont brimantes quand elles sont imposées sans que l'on offre parallèlement des alternatives, lesquelles n'existent que sur le papier. Le futurisme théorique est là encore bienvenu pour recouvrir l'anarchie du développement urbain et l'absence de politique cohérente et volontaire.

Sur le plan provincial, un programme faisant appel à des fonds fédéraux de 32.15 millions de dollars vient d'être mis en route, à la suite de la conférence sur les perspectives économiques de l'Ouest qui se tenait il y a maintenant un an. La province a la responsabilité des travaux, qui permettront d'améliorer toutes les routes principales et d'élever les barrières de tonnage à 110 tonnes par véhicule et 20 tonnes par essieu. Une extension de ce programme sera négociée durant la mise en oeuvre de cette première tranche de cinq ans.

La Société pour l'Etude de l'Héritage du Canada, une association à but non lucratif, a une idée pas bête: elle a ouvert à Moarley, Alberta une école de la nature où les jeunes de plus de 14 ans apprennent des indiens les techniques de survie en environnement non-colonisé. Pour 145 dollars par semaine, il est possible d'y comprendre le mode de relation dès indiens avec la nature, leur histoire, leur artisanat. Le numéro de téléphone de la société à Winnipeg est le 943-7385.

Le sort de l'école Taché en est jeté, mais les parents n'ont pas renoncé pour autant à agir en faveur du français. Le comité organise pour septembre une prématernelle destinée aux enfants de trois et quatre ans pour encourager l'usage de la langue française dès le bas âge. Le programme comprendra des activités structurées telles que l'histoire, le chant, la peinture, alternant avec d'autres plus libres. La division scolaire offre une classe de Taché et le gymnase. Un système de ramassage sera organisé et les groupes seront limités à douze enfants.

Louveteaux: continuellement attentifs

Les louveteaux aiment rester continuellement attentifs aux activités et ne manquent pas de s'affirmer. Ils ont en effet réussi à s'attribuer le troisième prix avec leur char allégorique dans la parade de la St-Jean.

Leur participation au Rallye '74 à St-Malo leur a valu le troisième prix aux jeux olympiques, un joli trophée.

Le mardi 9 juillet, nos louveteaux ont eu l'honneur de recevoir la visite des louveteaux de la Meute du Sacré-Coeur de Toronto. A cette occasion, ces quinze jeunes, ont fait "un pas dans l'Ouest" avec leurs cinq moniteurs, visitèrent une ferme laitière et une porcherie.

Les deux meutes fraternisèrent ensemble sur l'heure du midi tout en dînant et en s'amusant. Au cours de l'après-midi, tous eurent la chance de prendre un bon bain dans la Rivière Seine et de déguster un bon cornet de crème glacée.

Avant le départ, ils se rendirent à l'église pour une courte visite, ainsi qu'à la Salle Roy pour voir notre local. Ils nous trouvèrent très chanceux d'avoir un aussi bel endroit pour nos réunions.

Ce fut ensuite les adieux, échange de noms, quelques impressions et le tout se termina par le chant "Ce n'est qu'un au revoir".

Claude et Ginette D'Aigle (les chefs) et leurs garçons sont repartis enchantés de leur visite. Nous les remercions d'être venus nous voir et espérons qu'ils ont vraiment joui de leur voyage au Manitoba.

Merci à M. et Mme Roland Beaudin de Transcona qui ont rendu possible cette rencontre. Bon voyage à Régis et Micheline Godbout (les cuisiniers) ainsi qu'à Paul Poirier.

COURONNEMENT DES EFFORTS DE L'ANNEE

Du 15 au 19 juillet, c'était le couronnement de tous nos efforts de l'année. Notre Camp '74 avait pour thème "La Chasse au Trésor". Les gars avaient à trouver un trésor matériel, mais devaient surtout acquérir le vrai trésor. Pour y arriver, nous avions notre maître-mot "De notre mieux"; notre cri "Prenons... garde"; et les sous-thèmes 1) aux autres - 2) à ce qu'on dit - 3) à ce qu'on fait - 4) car le Seigneur est là - 5) car c'est notre dernier effort.

De nombreuses activités, aussi intéressantes les unes que les autres, se déroulèrent au cours de la semaine. Mentionnons entre autres: les installations de la première et de la deuxième journée; les grands jeux; les olympiques; les bains trois fois par jour; veillée rustiques tantôt chez les Noirs, tantôt chez les Bruns; célébration de la messe avec Arbre Noir; visite des parents; fleur rouge à la mode de Claude (Akéla les Louveteaux du Sacré-Coeur de Toronto) et feux d'artifice. Nous avons même dû aller à la recherche du paquet tombé d'un avion, et nous l'avons trouvé dans un arbre. Chanceux!

Dans l'ensemble, le Camp fut une réussite à cause de la belle température et de la bonne participation des gars. Merci du fond du coeur à Mme Léonie Granger, notre cordon bleu qui a vraiment gâté les garçons avec ses mets délicieux, ainsi qu'à Gérard et à Réal Kirouac aides-de-camp. Merci beaucoup aux parents qui sont venus se rendre compte sur les lieux du travail accompli par les garçons.

Une année vient de se terminer pour les jeunes louveteaux. Ce n'est pas sans d'excellents souvenirs qu'ils repasseront dans leur mémoire toutes les activités qui sont venues s'ajouter à leur vie. Fêtes de Noel et d'Hallowe'en, nombreses sorties pour assister à des représentations (Mistère de Noël) et pour se laisser aller à des activités sportives (tobaggan au Parc St-Vital et parties de hockey), cueillettes de bouteilles, artisanat et expositions ne sont que quelques-unes des activités de l'année.

Ce que les jeunes ont semblé préférer a été l'occasion qu'on leur a fournie de pouvoir rencontrer d'autres personnes de leur âge venant d'autres milieux et avec qui ils pouvaient partager leurs intérêts. Ils virent ce rêve se réaliser à l'occasion de leur rencontre avec la Meute de Provencher sous la direction de Jeannine Beaulieu et Rose-Marie Campagne. Dîner de fraternité, session de patin à roulettes, souper dans les familles, messe à la cathédrale et visite au poste de police furent les principales occupations qui intéressèrent les participants. Le sergent n'a peut-être pas oublié le bombardement de questions qui s'est abattu sur sa personne. Les situations bizarres imaginées par les interlocuteurs étaient d'ordre à mobiliser la force policière en entier. La Meute de La Broquerie a gardé d'excellents souvenirs de cette expérience merveilleuse et tient à remercier sincèrement la Meute de Provencher.

REMERCIEMENTS

S'il fallait s'obliger à apprécier à sa juste valeur le temps et le dévouement que certaines personnes consentent à donner à de telles organisations je ne doute pas qu'il faudrait s'incliner et avouer l'insuffisance des moyens à notre disposition. Nos jeunes reçoivent l'attention de ces adultes. On leur permet de cultiver leurs intérêts et on leur donne la chance de développer leur pensée tout en tenant compte d'une morale de vie qui ne peut être qu'un enrichissement viable pour eux.

Qu'il nous soit permis de signaler l'excellent travail q'accomplissent Mme Jeannine Kirouac et ses collaboratrices Diane et Michelle ainsi que l'abbé Jean, l'aumônier. Mentionnons également les noms de Roland Gauthier, Aimé Gauthier, Tom Michaud, Aimé Fiola, Luc Tétrault qui ont rendu de grands services au cours de l'année.

34 professeurs manitobains maintenant en France.

Le Ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires culturelles, l'Honorable René Toupin, annonçait aujourd'hui la reprise pour cet été du programme de stages pédagogiques en France offerts aux professeurs manitobains de Français et de French.

En effet, il y a maintenant cinq ans que le Manitoba, par sa participation à l'Accord France-Canada, collabore avec la République Française pour donner à un groupe de professeurs de Français l'occasion de prendre un cours de perfectionnement pédagogique à Tours et La Rochelle en France. Les 34 professeurs manitobains qui bénéficient du cours portent à 116 le nombre d'instituteurs qui, depuis 1970, suivent le cours. La République française accorde une bourse qui sert à défrayer les frais de scolarité et de logement des candidats sélectionnés, tandis que le gouvernement manitobain assure leurs frais de voyage.

"Ce programme, qui est très utile autant pour nos enseignants que pour tous les étudiants manitobains de la langue française, est un parfait exemple de l'esprit de collaboration qui existe entre le Canada et la France, a dit M. Toupin. Nous souhaitons en effet que les liens qui nous unissent se resserreront davantage par une plus grande exploitation mutuelle des possibilités de collaboration offertes par l'Accord culturel."

Les instituteurs suivants participent cette année aux stages:

ELEMENTAIRE:
LA ROCHELLE

Mlle Carole Beaudry de l'Ecole Notre-Dame-de-Lourdes; Mme Florence Beaudry de l'Ecole Taché; Mlle Irène Fillion de l'Ecole Lacerte; Mme Jocelyne Manaigre de l'Ecole Précieux-Sang; Sr Yolande Marion de l'Ecole du Sacré-Coeur; M. Rino Ouellet de l'Ecole La Vérendrye, Woodridge; Sr Nicole Rivard de l'Ecole Lacerte; Mlle Marie-Paule Robitaille de l'Ecole de l'Alliance Française; Sr Pauline Saurette de l'ecole Richard, Somerset; Mme Anna Sauze de l'Ecole Lacerte; Mme Joséphine Audino de Victory School; Mme Roberta M. Bricknell d'Inkster School; Mme Elizabeth Moffatt d'Agassiz Drive School; Mme Diane Trainor de Ralph Maybank School; Mlle M. Maguet de Frontenac School.

SECONDAIRE :
TOURS

Père Aimé-Onil Dépot de l'Ecole Ste-Anne; M. Richard-A. Gamache de l'Ecole Lavallée; Sr Gertrude Gareau de Birtie Collegiate; M. Louis Speliers de l'Institut Collégial St-Pierre; M. Léo Carrière de Vincent Massey Collegiate; Mme Gloria M. Chemerynsky de Garden City Collegiate; M. Raoul-R. Ferraton de Morse Place Junior High School; Mlle Gisèle Johnson de Melita Collegiate; M. Ronald Landry de Roblin Collegiate;

Mme Alice Little de Hartney Collegiate; M. Laurent Tétrault de Springfield Junior High School; Mme Freida Ruth Tolton de Minitonas Intermediate High School;

M. Roger-M. Trudel de l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste; M. Robert Wilson de Mackenzie Junior High School; M. Nicholas Yarish de Deer Lodge Junior High School; M. Ronald-Rondeau de l'Institut Collégial Somerset; Mme Léontine Tessier de Shevchenko School; Mme Ann H. Hanks de Baldur Elementary School; M. Raynald-C. Gamache de Sargent Park School.

Qu'est-ce que L.C.L.?

UN PREMIER PAS VERS LA COORDINATION DES BANQUES CANADIENNES DE TERMINOLOGIE

Un colloque sur la terminologie expliquée à la traduction aura lieu à Ottawa en septembre prochain

(De notre correspondant à Ottawa) – L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (A.T.I.O.) organisera les 6 et 7 septembre prochain, à Ottawa, un colloque sur la terminologie appliquée à la traduction afin de décider de l'instauration au Canada d'un système coordonné de travail et de communication en matière de terminologie, d'une sorte de banque centrale qui non seulement accumulerait tous les termes techniques mais surtout les diffuserait rapidement à tous les utilisateurs.

Il existe en effet, au Canada et à l'étranger, une multitude de banques de terminologie qui oeuvrent dans le même sens sans jamais se concerter ni même se consulter. Il en résulte une perte de temps considérable pour les terminologues qui effectuent des recherches parallèles comme pour les traducteurs et interprètes qui sont censés en être les bénéficiaires. Ainsi, un terminologue canadien peut fort bien passer plusieurs heures sur un mot alors que ce même mot a déjà été trouvé et enregistré par un autre chercheur allemand. La question est d'autant plus importante pour notre pays qu'il existe plusieurs organismes canadiens de terminologie dont les travaux se chevauchent souvent faute d'une indispensable coordination.

Le problème se complique davantage encore lorsqu'on l'envisage sous l'angle de la traduction du fait que les nombreux organismes de traduction – publics, para-publics et privés – qui ont recours à ces mêmes centres de terminologie doivent consulter diverses sources d'information avant de trouver le terme qu'il leur faut sans parler des cas (plus fréquents qu'on ne le pense) où ces diverses sources ne sont même pas d'accord sur l'équivalent français du mot anglais (ou allemand). Il en résulte, là aussi, une énorme perte de temps et d'argent.

UN DOUBLE PROBLÈME À RÉSOUDRE

C'est pour faire face à ce double problème – multiplicité des organismes canadiens de terminologie, d'une part, et manque de communication entre eux et avec les utilisateurs, d'autre part – que l'A.T.I.O. a eu l'heureuse idée de tenir dans la capitale fédérale un colloque sur la terminologie appliquée à la traduction. Le symposium réunira, en plus des associations de traducteurs et interprètes du Canada et de plusieurs pays étrangers, des représentants d'organismes intéressés à la question.

L'initiative, purement canadienne, a le mérite de permettre aux participants d'échanger leurs points de vue sur les multiples problèmes que pose la terminologie en tant qu'instrument de travail des traducteurs et interprètes et sur les solutions apportées (ou à apporter) à certains d'entre eux, tant au Canada qu'à l'étranger.

UNE ACTION DISPERSÉE QU'IL CONVIENT DE COORDONNER

La traduction occupe, on le sait, une place importante dans notre pays. Le Canada compte, en raison de sa politique de bilinguisme, un nombre considérable d'organismes de traduction disséminés à travers tout le territoire et où se traduisent chaque jour des centaines de milliers de mots. On trouve ces organismes aussi bien dans l'administration publique, fédérale et provinciale, que dans le secteur privé où toute entreprise de quelque importance se doit de communiquer avec le public dans les deux langues officielles. Vu le peu de documentation dont ils disposent actuellement, les traducteurs doivent pour accomplir leur tâche, s'adresser aux divers centres canadiens de terminologie, dont les plus notables sont l'Office de la langue française, la Banque de terminologie de l'Université de Montréal et le Bureau des traductions du gouvernement fédéral, ainsi qu'avec un certain nombre d'institutions privées qui rédigent, elles aussi – et de leur côté –, des lexiques spécialisés dans diverses disciplines selon leur domaine d'intérêt.

Ce foisonnement d'ouvrages (souvent ignorés des intéressés) et la pluralité des sources d'information obligent traducteurs et interprètes à effectuer de longues et fastidieuses recherches. Trouver une solution à cette dilapidation des ressources tant humaines que financières, tel est le but des organisateurs du symposium des 6 et 7 septembre prochains.

L'EXPÉRIENCE DES AUTRES

Le colloque devrait, en outre, permettre au Canada de prendre connaissance (et de tirer profit) de l'expérience des pays invités dans le domaine de la terminologie, c'est-à-dire s'informer des problèmes qui se posent à eux et des solutions apportées. Cette connaissance des moyens utilisés par d'autres pays qui rencontrent des difficultés analogues à celles du Canada en matière de terminologie est d'autant plus utile qu'elle permettra à notre pays d'envisager la création, sur des bases solides, d'une banque centrale canadienne de terminologie que pourront consulter les divers organismes canadiens intéressés. De plus, un spécialiste des télécommunications par satellite sera invité à exposer au colloque les perspectives offertes par la technologie moderne en matière de communications, domaine qui intéresse tout particulièrement le Canada en raison de l'immensité de son territoire qui exige l'établissement d'un système de communications rapides.

Le symposium réunira, outre les membres des associations de traducteurs et interprètes canadiennes et étrangères et des représentants de divers organismes internationaux et régionaux concernés (dont les Nations Unies et la Communauté économique européenne), des représentants des principales institutions canadiennes de terminologie, des délégués des entreprises publiques et privées intéressées par les problèmes de la traduction et de la terminologie ainsi que des responsables des services des langues officielles et des écoles de traduction.

UNE COOPÉRATION FRUCTUEUSE

D'une durée de deux jours, le colloque comportera une série de courts exposés présentés par des spécialistes et des délégués de divers pays et institutions de même que des périodes de questions et de discussion au cours desquelles les participants traiteront des problèmes qui se posent au Canada dans les domaines de la terminologie et de sa diffusion, et de la traduction, et tenteront de trouver des solutions judicieuses à ces problèmes. Les organisateurs ont tenu en effet à souligner l'aspect pratique que doit revêtir le colloque dont la conclusion concrète sera l'amorce d'une coopération fructueuse entre les divers organismes de terminologie et de traduction canadiens en vue de faciliter la diffusion et la communication des termes techniques à leurs utilisateurs.

Alexis-André Méléka

Subversion anglaise au Québec

(Texte soumis au Conseil Général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal sous le titre "Evaluation de l'Ecole Anglaise au Québec").

Une donnée importante du problème linguistique du Québec n'a pas attiré l'attention qu'elle mérite.

Les écoles anglaises du Québec jugées d'après les normes linguistiques canadiennes (anglaises), enseignées et acceptées "from coast to coast" seraient des institutions subversives.

Elles existent les normes en question. Elles sont appliquées avec fermeté et jugement outre Québec. Elles sont également d'un intérêt vital pour nous québécois francophones.

Comment un québécois francophone peut-il apprécier de façon objective le sens de l'école anglaise au Québec s'il ignore la place de la langue dans les écoles du Canada anglais?

Mettons-nous un instant dans la peau d'un futur maître d'Halifax ou de Regina. Au "teacher's college", école normale, il devra lire les maîtres de l'éducation nord américaine. Entre autres il y aura John Dewey: "Education and democracy", si ma mémoire est fidèle; ce John Dewey, selon Hilda Neatby (Université de Saskatoon) serait le dieu de l'éducation canadienne d'expression anglaise.

De fait il est cité comme la bible par les prédicateurs scolaires de tout poil.

Auprès de John Dewey l'étudiant maître découvrira que la langue anglaise est la fibre dont est faite l'étoffe de sa société. Il y découvrira que l'école a, entre autres devoirs, celui "DE NE PAS TRANSMETTRE LA CULTURE DES PARENTS". Car en fait, seuls comptent le droit de la société et celui de l'enfant de s'y intégrer.

Il y apprendra que l'école a pour but de fournir une expérience commune et unique à tous les futurs citoyens... et que l'instrument pour ce faire c'est d'abord la langue.

Il s'ensuit que toute langue première autre que l'anglais sape les fondements même de la société canadienne.

Pour nous québécois le français est un sujet, pour les canadiens, l'anglais c'est l'école!

J'ai constaté comme parent (17 années: élève), comme président de "Home and School Association" et comme membre fondateur d'école privée que cette philosohie n'a en aucune façon été répudiée, au contraire! On lance des fleurs au français langue de culture, tout en l'éliminant comme langue vivante communautaire.

Ce n'est pas pour rien, que même dans l'Est ontarien, la francisation d'une école devient l'enjeu de luttes acharnées. Ce n'est pas pour rien que les enfants des écoles "dites françaises" jouent en anglais.

Si l'interdit contre le français langue d'enseignement a été en partie levé en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan c'est qu'il est maintenant sans objet. Les écoles dites "françaises" desservent des "francophones" dont la langue première est l'anglais. Ces écoles sont intimement intégrées à l'unique système scolaire provincial, et surveillées de près.

On ne doit donc, en aucune façon comparer les rares écoles "françaises" intégrées du Canada anglais aux écoles hétérogènes et conquérantes des anglophones du Québec.

La conquête scolaire du Québec par les anglophones à laquelle nous assistons n'est pas un accident.

Elle est d'abord le résultat d'une doctrine linguistique forte et claire, celle qui a fait l'unité linguistique des autres provinces du Canada.

Elle est aussi très bien organisée. De puissants intérêts doivent coucher ensemble pour donner naissance à des polyvalentes anglaises en milieu francophone.

Quand on a voulu implanter une école anglaise à Repentigny, nous avons pu voir dans le concret comment s'articulait une telle

(suite à la page 16)

suite de la page 1

Bud Budel, et vice-président, M. Camille Phaneuf.

De plus, le Comité Communautaire a embauché M. Jim Wyndels pour assister le comité spécial dans la consultation des citoyens du quartier. Ce travail se poursuivra tout au cours de l'été, grâce à des fonds fédéraux octroyés dans les cadres des programmes S.T.E.P. Des personnes de contact ont déjà été recrutées parmi les habitants du quartier et elles s'occupent de former de petites équipes de citoyens dans le but de les renseigner sur les objectifs du projet et de susciter leurs réactions et leurs suggestions.

"Par une série de réunions, nous espérons rencontrer la majorité des habitants du nord de St-Boniface, explique M. Lucien Loiselle. Nous leur présenterons l'ébauche du Plan du district, résultat de trois réunions du Comité du programme d'aménagement de quartier avec M. Bill Muir, de l'Office de Planification de la Ville de Winnipeg".

M. Loiselle exhorte les habitants du quartier à "participer à plein dans ces réunions sinon des décisions seront prises pour eux par des bureaucrates et par des individus qui n'ont pas toujours les intérêts du quartier à coeur".

DEUX TIERS FRANCOPHONES

L'ébauche préparée par le Comité spécial souligne que les deux tiers (66.01%) de la population du quartier nord est d'expression française, soit 1,835 personnes sur 2,770, selon les statistiques du recensement de 1971.

Le Projet d'aménagement du quartier voudrait maintenir ce caractère linguistique tout en permettant à la population d'atteindre une cohésion et une homogénéité communautaire qu'elle n'a pas encore réussi à réaliser dans "l'enclave géographique" où elle vit.

Une étude préparée en avril 1971 par des étudiants du Département d'Urbanisme de l'Université du Manitoba avait déjà recommandé le maintien du visage francophone du quartier.

Par ailleurs, la population du quartier a diminué de 13.11% de 1961 à 1971. De 32.32% (1,030) de la population globale (3,188) qu'ils étaient en 1961, les enfants de moins de 14 ans ne comptaient que 670 en 1971, soit une diminution de 11.29% en dix ans.

Différentes raisons expliquent cette baisse de la population, soit, d'une part, la diminution des naissances, mais aussi l'exode des familles.

AMÉLIORATION DU LOGEMENT

Dans son analyse de la qualité de l'habitation du quartier, le Projet relève des secteurs très négligés, surtout dans le coin nord-ouest. Les installations industrielles qui s'y trouvent ne favorisent guère l'amélioration des propriétés.

Le plan proposé transformerait en parc public toute la rive de la rivière Rouge, s'étendant du parc Provencher jusqu'au-delà de la rivière Seine.

Par ailleurs, les industries qui ne contribuent aucunement à la qualité de l'environnement seraient amenées à s'installer ailleurs, et les terrains laissés vacants seraient transformés en quartiers résidentiels. Ceci pourrait attirer environ 700 familles dans le quartier.

Parmi les services recommandés, on souligne le transport en commun, des garderies, un réseau de parcs pour les enfants, du stationnement en dehors des rues, etc.

Le Projet d'aménagement prévoit également le maintien de certains lieux ou édifices ayant une importance historique et faisant partie du patrimoine culturel de St-Boniface.

Parmi ses objectifs de caractère commercial, le Projet propose d'améliorer la fonction et l'apparence du boulevard Provencher. Il reconnaît que cette artère n'est pas suffisamment mise en valeur contrairement à ses possibilités.

LA PAROLE AUX CITOYENS

Tout cela n'est qu'un plan suggéré par le Comité chargé d'étudier un Projet d'aménagement pour le quartier nord de St-Boniface.

Donc, de conclure M. Bill Muir, chargé de planification pour la ville de Winnipeg, "une fois le quartier identifié, la première étape dans le processus de planification consiste à faire exprimer par les citoyens du quartier leurs besoins et leurs objectifs."

Reste à voir maintenant si les habitants de l'endroit sortiront de cette sorte d'isolement physique auquel ils semblent s'être habitués depuis longtemps, et si les propriétaires fonciers partageront les vues du projet d'aménagement du quartier.

Jean-Paul Aubry, O.M.I.

lettres

508 1/2, St-Jean-Baptiste
St-Boniface 6, Man.
le 19 juillet 1974

Cher monsieur,

Comme vous le savez, les élèves du Collège (cours secondaire) ont présenté un spectacle "Rebelles et Patriotes" les 11, 12, 13 juillet.

Notre spectacle aurait pu être un vrai succès si nous avions eu le support des francophones de St-Boniface. En effet nous nous posons les quatre questions suivantes:

1) Où était CKSB ?
2) Où était le Canal 3?
3) Où était la "Liberté"? (oh pardon il y avait en effet un membre de votre équipe mais il est parti au milieu du spectacle. Pourquoi?)
4) Où étaient les Directeurs du Festival?

Tous ces gens là avaient eu droit à des passes gratuites pour entrer, nous n'avons vu personne se prévaloir de ce droit.

Pourtant quand nous avons décidé de monter notre spectacle envers et contre tout (et surtout contre le manque de temps), nous l'avons fait parce qu'on nous a dit "C'est à peu près temps que le Collège s'y mette dans le Festival".

Ensuite on se demande pourquoi le français n'existe plus parmi les jeunes. J'ai le droit de le dire, il existe, mais sans l'aide et l'encouragement de ceux, qui sont près de nous, comment voulez-vous qu'il s'améliore?

Il est vrai que nous n'avions pas de bière ou d'alcool à notre bar, alors c'est peut-être là que se trouve la réponse à toutes nos questions?

Les élèves du Collège se sentaient "Patriotes" les 11, 12, 13 juillet, maintenant ils se sentent "Rebelles", car ils savaient que leur spectacle était bon, même si "R.A.G." dit que nous aurions dû bénéficier de plus de pratique. Au fait quand êtes-vous venu? On aurait pu nous accorder le crédit d'avoir participé et non pas d'être allés nous baigner comme les autres.

Alors pour terminer nous nous disons "merci" et bravo pour l'effort.

Lynne Champagne
Etudiante du Collège
de Saint-Boniface

Montréal, Qué.
le 16 juillet 1974

A l'Equipe de
"Génies en herbe"
représentant Winnipeg,
ce 16 juillet.

Chers amis,

Tout juste quelques mots, c'est vrai, mais comme ils ont hâte de crier: BRAVO! Félicitations!! Tenez bon!!! Car, tous les téléspectateurs sont, sans doute, unanimes à le déclarer: vous avez été merveilleux tout au long de cette "joute" contre l'équipe de Montréal. Des "Génies en herbe", mais le foin est de bonne qualité!

Est-il nécessaire d'insister pour vous convaincre que les "Anciens" du Manitoba, même s'il y a cinquante ans qu'ils ont quitté le "paradis des blés d'or", comme on disait jadis, vibrent de tout coeur aux succès de la "relève"!

Donc, David Péloquin, Albert Ritchot, Annette Beaudry et Marc Bruneau, félicitations, pour aujourd'hui; et bonne chance jusqu'au triomphe final.

Un Ancien qui vous admire,

Père J.-Eug. Goulet, c.s.c

Les deux sources de la connaissance

Les hommes sont seuls. Ils sont isolés, différents des autres espèces. Ils ont voulu connaître leur raison d'exister, se sont interrogés sans cesse sur leur essence et leur nature. Les animaux existent dans la sécurité de l'instinct; l'homme, de par sa nature même, doit se situer dans le monde. Il en éprouve depuis toujours un sentiment d'angoisse ontologique. C'est que l'intelligence l'a écarté du chemin tout tracé. Qui suis-je, que dois-je faire? se demandait l'homme primitif, se regardant agir, seul en face de la nature incompréhensible et mystérieuse. Il observa le soleil, la lune, les étoiles. Il observa le cycle des saisons. La révélation arriva, sécurisante: les phénomènes naturels étaient le fait d'êtres supérieurs et puissants, soit des amis, soit des ennemis. Le divin et le merveilleux ne firent qu'un pour l'homme primitif. La "vision" n'était pas vérifiable par la raison, et elle était venue de l'intérieur de lui-même.

C'est en ayant recours à l'imagination libératrice, que l'homme réussit à vaincre sa peur. Et le langage, en naissant des cris primitifs, servit à exprimer cette vision. La langue fut génitrice et alliée de cette mythologie qui connut des jours meilleurs mais qui subsiste encore, cachée sous les flons-flons rythmés des musiques électroniques et sous la logique des sciences qui nous dirigent.

1. L'IMAGINAIRE : UN BESOIN HUMAIN

La langue exprime la réalité. Grâce au langage on peut agir sur le réel qui resta longtemps inexpliqué. L'imaginaire pallia ce manque de données par "l'invention" de systèmes religieux, d'histoires explicatives basées sur l'intuition.

On donna alors visage humain aux choses naturelles, on créa des héros auxquels on put s'identifier, placés dans des situations fantastiques, dans un monde où ne s'appliquaient pas les lois naturelles. Un univers libre des contingences de tous les jours, mais offrant tout de même une interprétation d'une réalité humaine qui semblait, aux hommes primitifs, incompréhensible. Jusqu'au jour où la science viendrait rogner de sa logique sévère et ordonnée, le monde illimité de l'imaginaire.

2. LA MYTHOLOGIE, SCIENCE DE L'IMAGINAIRE

Les Grecs faisaient la différence entre la légende et l'histoire vraie. Car l'histoire ne pouvait exister avant la découverte de l'écriture. La mythologie grecque donne donc une explication des deux sources de la connaissance: la connaissance par le récit (muthos: mythe) et la connaissance par la science exacte de l'histoire.

Plus tard, la science de la raison et de la logique, c'est-à-dire de la connaissance basée sur des faits irréfutables, sur la parole véritable (logos) viendrait parallèle à cette science imaginaire, puis toute-puissante, pour finir dans le monde des techniques que nous connaissons. Mais revenons à l'explication mythologique des deux sources de la connaissance. On y verra comment les anciens expliquaient, par l'imaginaire, des réalités humaines.

Zeus eut de Mémoire neuf filles: les Muses. La première fille fut Calliope, muse de l'Epopée. Ce fut elle la conservatrice des mythes. Lorsque l'homme eut acquis la science, le mythe devint littérature et histoire. "N'ayant plus la puissance morale de contrainte nous dit Roger Callois*, le mythe devient littérature et objet de jouissance esthétique." C'est l'instant où Ovide écrit les Métamorphoses. La deuxième fille de Zeus et de Mémoire fut en effet Cléo, la muse de l'Histoire. Mais elle était paresseuse. Elle laissa sa soeur aînée raconter à sa façon (imaginaire) les hauts faits des hommes. Ce ne fut que lorsque Hermès lui offrit l'écriture qu'elle se mit au travail et commença, sérieusement cette fois et avec application, à rédiger le récit historique. Mais, jalouse de Calliope, elle ne s'occupa que des faits des grands hommes, des rois et des puissants. Ce qui fait que sa soeur continua à raconter au peuple le passé et le futur mais sous forme de contes merveilleux, de légendes. Puissance des croyances populaires encore vivante de nos jours! On voit que la légende mythologique donnait déjà une idée des deux sources de la connaissance: l'une raisonnable et scientifique et l'autre imaginaire.

* Le mythe et l'homme. Gallimard - 1972.

(à suivre)

Louis-Paul BEGUIN

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.
GÉRARD GAGNON, directeur; JOËL DELAFOND, rédacteur; GÉRALD DUBÉ et CLAUDE GAGNÉ, conseillers publicitaires. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 – (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.
MANDAT DE LA LIBERTE – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

L'Archevêché de Saint-Boniface vu par un étudiant africain

Un beau matin du 22 septembre 73, je me trouvais à l'hôtel YMCA à Winnipeg. Je venais à peine d'accomplir un séjour de 9 heures dans la capitale manitobaine (premier séjour au Canada), en provenance de mon pays d'origine (République du ZAIRE/Afrique), via Genève.

En face de l'hôtelier avec qui j'échangeais quelques propos en balbutiant tant bien que mal quelques mots anglais, tout à coup, j'aperçois à côté de moi un beau jeune homme assez grand. Comme par un fidèle rendez-vous, il me regarde fixement et dit en camouflant un léger sourire: "Tiens, appelle ce numéro (247-9851), demande Monseigneur Antoine Hacault à l'Archevêché de Saint-Boniface et expose lui ton problème. Au revoir". Il s'en alla sans tarder.

Bouche béante, quelque peu stupéfié par cette rencontre insolite. Je me ressaisis promptement, courant derrière l'inconnu pour demander de quel problème il s'agissait - car je l'ignorais en tout cas -, mais hélas, il s'esquiva à ma vue. Tout se déroula en une vitesse d'éclair.

Je remonte alors tranquillement dans ma chambre pour exécuter l'ordre péremptoirement intimé par l'insolite. D'un seul coup, tout s'arrange, Mgr Hacault me demande de passer. Au même moment, 2 jeunes filles, étudiantes à l'Université du Manitoba m'attendent à la réception en bas. A ma descente, elles m'apprennent qu'elles sont envoyées par le Comité d'Accueil des Etudiants d'Outre-mer de l'Université du Manitoba qui avait été informé de mon arrivée.

Très bien, mais conduisez-moi plutôt à l'Archevêché de Saint-Boniface, c'est là que je dois demeurer en attendant, leur rétorquai-je. Sans riposte, nous voilà à bord d'une grosse bagnole canadienne jusqu'à l'Archevêché. C'est Mgr Hacault lui-même qui nous accueille, un personnage d'une simplicité inénarrable.
Après quelques présentations, l'essentiel est dit, et mes amies regagnent le campus. "Sentez-vous chez vous François, me dit Mgr Hacault en me présentant ma chambre au Philosophat. Ici, continua-t-il, logent quelques étudiants; je pense que vous allez former une très bonne équipe."

Merci Monseigneur, répondis-je dans ma grande surprise. C'est un peu rocambolesque cette affaire! Les choses ne s'arrangent pas comme ça d'habitude, surtout dans des pays dits civilisés, murmurais-je seul dans ma chambre. Depuis ce jour-là, ma surprise alla sans cesse croissante avec nombre des découvertes fort impressionnantes que j'ai réalisées - sans grandes peines d'ailleurs - tout au long de mon séjour dans l'Archevêché.

LA VIE DANS L'ARCHEVECHE

Avez-vous jamais connu, au sens profond du terme, l'Archevêché de Saint-Boniface? Avez-vous jamais découvert le genre d'activités qui s'y accomplissent? Avez-vous jamais eu un tête-à-tête, soit avec Mgr l'Archevêque Maurice Baudoux, soit avec Mgr Antoine Hacault, Evêque-Coadjuteur?

Si vous pouvez répondre par un "NON" à l'une de ces questions-clés, tout ce que je peux vous dire, c'est simplement qu'il n'est pas trop tard, - du moins que je sache - pour vous émerveiller par les découvertes remarquables qui vous attendent.

Il est un fait constaté que chaque fois qu'il se perpètre des actes répréhensibles dans une partie du globe, par exemple un meurtre, un enlèvement, un cambriolage, une piraterie aérienne, une guerre ou une violence de quelque espèce que ce soit, il y a un sentiment d'émoi, d'horreur, d'agitation et de saisissement qui se suscite en nous. Et cela n'est pas moins évident que l'ensemble de la population sonne une alarme lugubrement pathétique en évoquant l'intervention et la bonté divines. Souvent également, en face de pareilles situations, beaucoup soupirent en disant: "Oh Dieu! que le monde est méchant".

Oui, on peut très difficilement aller à l'encontre de ces attitudes générales et ces assertions singulières, étant données les différentes situations anormales - je voulais plutôt dire inhumaines - dont notre globe est sans trêve le théâtre.

Les hommes semblent accuser encore plus de perfidité que de franchise, plus de félonie que de loyauté et plus de désobligeance que d'ouverture et de candeur. Dans cet état des choses, ils ont tendance à se considérer les uns comme ennemis des autres et entretenir tous leurs contacts sous cet aspect, passionnés à mesurer leurs penchants dans ces actes qu'on peut sans erreur trouver comme laissant à désirer.

Face à cette situation, nombreux sont ces désespérés, sans cesse opprimés et tourmentés par le désarroi méphistophélique de la vie terrestre, ne voyant autre chose que cette dédaigneuse attitude qu'affiche chacun de nous. Mais, ne considérer cependant que cet aspect de la vie - aspect que nous avons malheureusement créé par notre conscience objective et nos impulsions et caprices charnels - c'est errer sans aucun doute. C'est aussi ignorer qu'avec autant d'intensité et d'ampleur qu'évolue le mal dans le monde, le bien, à son opposé, se multiplie en conséquence. Si quelque part on peut trouver les gens absolument engagés à provoquer le malheur aux autres - les gens dont les actes sont à la base d'immenses clameurs de l'humanité - il y a à l'autre extrême, les hommes très imprégnés par une mansuétude et une onctuosité de caractère, non seulement proverbiales, mais aussi et surtout providentielles. D'où l'équilibre - bien que boîteux et instable - dans le monde.

C'est effectivement cet aspect positif de la vie et cet espoir sans limite d'une paix durable et totale - il le faut d'ailleurs - que nous avons découvert dans l'Archevêché, grâce à sa vie contemplative profonde.

Evidemment, certains auraient préféré qu'on leur parle de ses activités administratives, philosophiques, théologiques et liturgiques. Tout cela n'est-il pas bien connu de tous et de chacun?

Fallait-il que je relate ici les sourires aimables et maternels, et les regards profondément imprégnés d'affection du Christ de notre douce Soeur Supérieure Thérèse Lebeau et de toutes les Petites Soeurs de la Sainte-Famille?

Fallait-il lasser le lecteur avid[illegible] pressé en lui parlant des délicieux repas que n[illegible]ent quotidiennement la gracieuse Soeur Florence M[illegible]ouiller et son équipe, avec cette humilité indescriptible qui les marque totalement? Fallait-il narrer avec redondance toutes les pensées théologiques et historiques du Père Caron; ainsi que les pensées philosophiques de l'abbé Larochelle et sa grande nostalgie de Latin?
Tout cela, je suis sûr, est bien familier de tous.

Mais alors seulement on peut se poser la question - non sans raison - de savoir ce qui fait que certaines caractéristiques soient observables dans les personnes jusqu'à se faire remarquer par un simple coup d'oeil - et souvent à première vue - d'un petit observateur empirique de ma trempe ou plutôt de mon acabit?... C'est là que nous pouvons trouver la clef de l'énigme - si on peut dire et si cela revêt un caractère énigmatique-.

En tout cas, je ne me hasarderai pas pour tenter une explication quelconque, dans cette inextricable forêt qu'on appelle la Bible - n'étant pas spécialiste - mais, je citerai simplement une modeste et humble prière d'un des grands illuminés de la terre lorsqu'il disait: "OH DIEU! SI JE T'ADORE PAR CRAINTE DE L'ENFER, BRULE-MOI EN ENFER; SI JE T'ADORE PARCE QUE J'ESPERE LE PARADIS, EXCLUS-MOI DU PARADIS; MAIS SI JE T'ADORE POUR TOI-MEME, NE ME REFUSE PAS TON ETERNELLE BEAUTE".

Voilà qui est frappant! Voilà qui explique tout, où croyons-nous, repose vraisemblablement toute la lumière - pour ce que nous avons appelé Clef de l'énigme -. C'est donc cette prière, simple, courte et précise qui - avons-nous la conviction - englobe tout le mystère de la vie dans l'Archevêché.

Pour distinguer les oeuvres sociales des oeuvres absolument spirituelles, Notre Seigneur, Jésus le Ressuscité ne nous enseigne-t-il pas en disant: "SI VOTRE MAIN DROITE FAIT UNE AUMONE A QUELQU'UN, GARDEZ-VOUS PRUDEMMENT QUE LA MAIN GAUCHE N'EN PRENNE CONNAISSANCE. ET SI C'EST VOTRE MAIN GAUCHE QUI FAIT CETTE AUMONE, IL NE FAUDRA PAS QUE LA MAIN DROITE LE SACHE".

Mais, qu'adviendrait-il si, au lieu de garder cette règle de jeu, la main droite, en donnant son aumône, prend des malicieuses précautions de sorte que la main gauche n'en soit ignorante, et vice versa?

Le Ressuscité répond clairement à cette question en disant: "JE VOUS LE DIS EN VERITE, ELLE - MAIN DROITE OU GAUCHE - A REÇU SA RECOMPENSE". Tout acte dont nous pouvons être à mesure d'accomplir tant au niveau social - matériel - que spirituel reçoit une récompense à ce même niveau.

Mais revenons plutôt sur ce que nous avons appelé clé de l'énigme et examinons avec le minimum de sérieux ce qu'il y en a de commun avec la vie de l'Archevêché. Il est sans l'ombre de doute que la prière déjà citée a une signification très profonde et elle ne peut échapper à une sérieuse méditation ou réflexion de notre part.

En examinant avec attention soutenue - surtout sans préjugé ni parti pris - le caractère de la globalité du comportement des Petites Soeurs de la Sainte-Famille - c'est-à-dire leur façon de vivre, leur manière de s'exprimer et la simplicité ou plutôt l'humilité la plus extraordinaire qui les marque toutes profondément - on ne peut aboutir qu'à une seule conclusion que voici: "ELLES SONT LE REFLET MEME DE CETTE PRIERE ET ELLES NE PEUVENT ETRE AUTREMENT".

Il en est de même pour Mgr l'Archevêque Baudoux et Mgr Hacault. En vivant avec eux, en les regardant attentivement dans l'exercice de leur noble et lourde mission spirituelle, on ne peut manquer d'être ébloui de découvrir avec très grande joie que ces personnalités sont aussi le reflet même de cette prière et en plus, quelque chose de subliminal les caractérise, c'est: "LA LOI DU SILENCE". C'est-à-dire, faire tant de bien sans bruit, sans écho, sans publicité, en l'absence de radio et de télévision - car le contraire fausserait tout caractère spirituel de leurs actes et le sens même de leur vie de chaque jour-. Aimer, aider, conseiller, soulager, réconforter et découvrir le Christ dans toute personne, d'où qu'elle vienne, qui qu'elle soit et quoi qu'elle fasse. Tout ça, c'est ce qui les préoccupe en premier lieu.

N'est-il pas merveilleux de constater qu'au moment où le monde se plonge dans un élan matérialiste sans pareil et dans une horrible violence, nous pouvons avoir et trouver près de nous, les véritables signes d'espoir pour l'avenir de l'humanité? Et ce n'est pas tout.. Ces signes, on peut en trouver, comme nous l'avons dit plus haut, en nombre éblouissant à travers le monde. Il y a donc de quoi s'en réjouir. Oui, la vie contemplative c'est tout ce qu'il y a de meilleur pour l'humanité. Au lieu de se soustraire de plus hauts bienfaits du Père Céleste en réduisant en dérision toute spiritualité, l'humanité doit apprendre à regarder sans cesse plus loin et plus haut si elle veut se dégager de l'oppression dangereuse de toute civilisation matérialiste. Et le monde doit être considéré par les hommes - comme l'avait dit un célèbre illuminé - comme un laboratoire où se forge notre évolution spirituelle. Dans ce laboratoire, tous les hommes sont vraiment frères sous la paternité de Dieu, CAR TOUT EST EN TOUT ET CE TOUT C'EST DIEU.

Voilà ce qui est compris par les tenants de l'Archevêché de Saint-Boniface et qui mérite notre recherche sincère.

MAZZAMBA LIOLIA LIS
(Henri - François)

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

aubigny

Le 13 juin les parents et amis de M. et Mme Ovide Robert se réunirent pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de mariage de ceux-ci. Il y eut d'abord messe à l'église d'Aubigny à 7h30 durant laquelle M. Adélard Ouimet exécuta plusieurs jolis chants. M. Denis Richard lut les épîtres. Au sortir de l'église la foule se rendit à la salle Normandin. Les invités d'honneur prirent place à une table décorée d'un joli gâteau marquant ce 25e anniversaire. Une adresse fut lue par un nièce Mme Raymond Dorge. Le maître de cérémonies était M. Adélard Ouimet.

La musique des Echoes permit à chacun de biens'amuser. Un délicieux goûter fut servi. A cette occasion les parents de Mme Ovide Robert, M. et Mme Oswald Holme, sont venus de Humboldt, Sask.

Samedi dernier Mme Anita Pelland était heureuse de recevoir la visite de sa mère Mme Louis Fillion, d'une soeur religieuse, Sr Simone Fillion, P.S.S.J., de McLennan, Alberta, et d'une tante Soeur Louisa Dupuis, S.G., d'Edmonton. Elle les conduisit toutes trois à Saint-Joseph où une fête grandiose fut préparée dans la salle paroissiale en l'honneur du Jubilé d'Or de Soeur Louisa Dupuis et de Soeur Olive Sarassin.

Après cette fête la famille Fillion se rendit chez Mme Câline Parent pour prendre des portraits de famille puis la journée mémorable se termina par un souper barbecue chez M. et Mme Paul Damphousse.

Le Club Sportif des Jeunes d'Aubigny désire remercier tous ceux qui les ont aidés à organiser leur Marcheton du 28 juin. Ceci leur a rapporté la somme de $775 tandis que le mini-bazar du 29 juin rapporta $160.

Le Comité en charge de ce club est composé de: Dolores Ritchot, secrétaire; Brigitte et Eveline Ritchot, trésorières; Edmond, Gilles et Mariette Chartier et Berthe Palud, publicité.

Les gagnants pour chaque groupe au marcheton furent: moins de 6 ans: Denis Ritchot et Marc Palud;

6 - 8 ans: Gloria Robert et Brigitte Vermette;

8 - 10 ans: Albert Chartier, Farrell Bouchard et Gilles Ritchot;

10 - 12 ans: Gregory Kostal et David Robert;

12-14 ans: Norman Chartier et Marc Chartier;

14 - 16 ans: Luc St-Hilaire, Brigitte Bouchard et Dolores Ritchot;

16 ans et plus: Debbie Bouchard et Berthe Palud.

Un prix spécial fut remis à Béatrice Ritchot pour avoir recueilli le plus haut montant des commanditaires.

lorette

Le dimanche 28 juillet aura lieu la célébration annuelle du tournoi de baseball auquel plusieurs équipes des Etats-Unis participeront. Il y aura jeu de Fer à cheval, Roue de Fortune et autres divertissements. Un trophée sera présenté à l'équipe victorieuse du tournoi ainsi qu'aux gagnants du Fer à Cheval. Un montant de $1,000 sera versé en prix.

Sincères remerciements à nos commerçants suivants pour leur générosité: Anonyme, $100; Caisse Populaire, Plomberie et Creusage de Lorette, Hôtel Dawson, Laurent Johnson, Magasin Manaigre, $20.00; Garage Funk, Lorette Auto-Body Shop, réparations pour autopac et peinture, Ovide Vielfaure, agent de Shell, huile, essence, lubrifiant, Mondor creuseur de puits, Magasin Dugas, Eddie's Garage et Ed. Oczkus, $20.; Agent d'Assurances Désorcy, Coopérative de Lorette, Restaurant Rollie, Camille Snack Bar, Roméo Désorcy, lave-auto, Luigi Cavalline, plâtrier, $10.00.

Des rafraîchissements et un goûter seront servis à l'arène.

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'un des membres du comité: Florent Sarrasin, président; Laurent Johnson, Allen Porteous, Louis Bohémier, Conrad Simard, René Desautels et Marcel Roch.

Bienvenue à tous à l'arène de Lorette le 28 juillet.

Félicitations à M. et Mme Léopold Grégoire (née Desautels) qui ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le samedi 13 juillet 1974. La messe fut concélébrée à 3h30 p.m. dans l'église paroissiale de Lorette par M. l'abbé Prescott, curé, assisté du Père Maurice Desautels, OMI., et du Père Alfred Désautels, CSsR., de Ste-Anne, frères de la jubilaire.

Dans son homélie, le frère de la jubilaire félicita M. et Mme Grégoire pour avoir si bien surmonté les obstacles survenus dans leur 25 ans de mariage et souligna qu'heureusement, une vie est toujours mêlée de peines et de joies.

Il fit remarquer aussi, qu'étant le plus jeune de la famille, il avait assisté à la classe de sa soeur institutrice, et comme il faisait l'espiègle de temps en temps elle savait toujours ramener les choses à l'ordre. Elle était une bonne institutrice courageuse et bien estimée. Il mit le point sur les mariages réussis qui sont dus à l'amour profond qui y règne dans ces foyers.

Les enfants des jubilaires étaient tous présents: deux filles, M. et Mme Ron Chay (Lucille), et Madeleine; quatre fils, Paul, Gilles, Richard et Laurent.

Après la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu au Community Centre, South Glen Trailer Court, pour les proches parents et quelques amis.

Les paroissiens souhaitent aux jubilaires santé et bonheur et le plaisir de célébrer leur jubilé d'or.

Etant en visite à Lorette, Lionel Marcoux de Washington, E.-U., fils de M. et Mme Urbain Marcoux, ainsi que M. et Mme Adolphe Marcoux et leur fils Maurice de Vancouver, C.-B., chez leurs parents M. et Mme Georges Marcoix. Ils visitent aussi leur parenté dans les environs de Saint-Boniface et Lorette.

st-lazare

Il y a beaucoup de gens qui se demandent si Saint-Lazare est disparu du continent. Ces demandes nous sont parvenues d'un peu partout au Canada et aux Etats-Unis.

Une personne du Québec me disait, l'autre jour: "Même si LA LIBERTE nous arrive, la plupart du temps, deux semaines en retard et que les nouvelles sont déjà vieilles, pour nous c'est tout nouveau et ça nous fait plaisir. Depuis quelque temps toutefois, nous regrettons qu'il n'y ait pas de chronique de St-Lazare."

C'est pour des raisons personnelles et un surcroît de travail que nous avions dû abandonner notre chronique et il nous a été impossible de trouver un remplaçant; alors nous avons tout laissé tomber.

Si nous reprenons notre chronique aujourd'hui ce n'est pas parce que nous avons un remords de conscience, mais plutôt parce qu'il semble y avoir un grand intérêt pour les nouvelles de St-Lazare. Nous avons pensé reprendre notre chronique avec l'espérance que dans un avenir rapproché un ou une volontaire s'offrira pour prendre en main cette chronique. Le travail de chroniqueur serait d'autant plus facile si les gens lui faisaient parvenir les nouvelles, rapports de réunions, etc. etc.

"Si vous voulez une chronique dans ce journal fournissez-nous du matériel."

Cette semaine nous vous présentons un compte rendu d'une fête de famille qui avait lieu récemment, et nous disons merci à la personne qui nous a fait parvenir ce rapport.

Armand Guénette

Le 30 juin dernier les membres de la famille Chartier se réunissaient pour célébrer le 80e anniversaire de Mme Rosine Chartier, née Rosine Alary. Cette dernière est la mère de 15 enfants dont 13 vivants. Sur ce nombre une manquait lors de la fête. En 1912, elle épousait M. Lionel Chartier, veuf qui avait deux enfants.

La fête débuta par une messe célébrée par le Père Maurice Comeault, curé. Les chants bien choisis rehaussaient cette partie religieuse. Mme Robert Lemoine touchait l'orgue, Sr Huguette Houle dirigeait le chant. Rébecca Bishop et Marie-Paule Chartier firent les deux premières lectures. Roberta Chartier chanta le Notre Père qui fut repris par l'assistance. Plusieurs personnes étaient présentes.

Au sortir de l'église tous se rendirent à la salle paroissiale pour le délicieux banquet préparé par les Dames auxiliaires. Celles-ci firent le travail avec leur savoir-faire et leur dévouement habituels. Elles avaient préparé pour cent personnes, 93 sont venues. Il y régnait une atmosphère de joie et d'unité. Omer, le cadet de la famille, agissait comme maître de cérémonies. Avec le sens d'humour qu'on lui reconnaît il fit ressortir quelques traits saillants de la vie de sa mère et de chacun des enfants. Ceux-ci venaient d'un peu partout: Sr Laetitia Chartier, r.n.d.m., de St-Joseph, Man.; Sr Bertha, r.n.d.m., de Longueil; Yvonne (Mme B. Du Pont) de Seattle; Marie-Ange (Mme H. Watters) d'Ottawa; Aurélienne (Mme L. Haigh) de Thunder Bay; Martine (Mme J. Guay) de St-Lazare; Thérèse (Mme C. Maki) de Thunder Bay; Arthur de St-Lazare; Roma (Mme R. Bishop) de Lethbridge; Jeannette (Mme L. Snyder) de Brandon; Claude de St-Lazare; Mélina (Mme H. Edmundson de Birtle); Omer de St-Lazare.

Plusieurs petits-enfants vinrent aussi, entre autres Sr Corinne Chartier, s.s.n.j., de Somerset; Jean-Marc Chartier de Brandon, Rachelle Guay de St-Georges. Mme Walters était accompagnée de son fils Wayne et de Lorraine une de ses filles. Mme Laetitia Chartier, fille d'honneur au mariage de Mme Rosine, était aussi de la fête.

Le banquet terminé la famille se rendit au Fort Ellice. Là chacun pouvait y prendre ses ébats sans crainte de déranger qui que ce soit, car il y avait un terrain spacieux. Grâce à Dieu la température était d'accord avec ce qui se passait.

Cette fête demeurera inoubliable pour la personne que l'on fêtait — Mme Rosine — comme tous se plaisent à l'appeler et pour ceux qui y prirent part. C'est quand on est témoin d'événements semblables que l'on apprécie le bonheur d'appartenir à une famille nombreuse.

Merci spécialement à Claude et Susie, Omer et Annette qui firent les préparatifs de la fête ainsi qu'à Marie-Paule Chartier et Bernard Plante, responsables des décorations; aux Dames auxiliaires ainsi qu'à ceux et celles qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à faire de cette fête un réel succès.

Madame Rosine fut particulièrement enchantée, car elle ne s'attendait pas à pareille surprise.

st-eustache

Grâce à la S.F.M., un groupe d'Age d'Or, les "Jeunes de Coeur" de St-Eustache, sous la direction de Mme Téles. Rivard, se joignait au groupe "Les Laurentiers" de St-Laurent, dirigé par Mme Ernest Gaudry, pour rendre visite à un groupe d'Age d'Or du Lac St-Jean dans la belle province de Québec (le coin des bluets).

Ce fut un voyage-échange puisque nos amis de St-Gédéon, St-Bruno et d'Alma du Lac St-Jean étaient venus ici du 28 mai au 3 juin. Ils ont trouvé très impressionnants nos grands champs que nos fermiers commençaient à ensemencer. Ils ont aussi bien joui de St-Boniface et Winnipeg.

Par contre, inutile de vous dire combien beau est le Lac St-Jean. Il faut y aller pour l'apprécier.

Nous avons visité les usines de Price, Alcan, la carrière de pierre, la chaîne coopérative ainsi que le pouvoir de Shipshaw. Notre curé, l'abbé Roland Lavoie et nous-mêmes avons eu le bonheur de faire un pèlerinage au Lac Bouchette. Dimanche dernier noua avons entendu la messe et avons dîné au Séminaire de Saint-Jérôme et visité le Camp Musical sur le haut de la montagne. Ceci fut suivi d'un souper et d'une soirée d'adieu à Alma.

Nous étions plus de 300 personnes. C'est avec regret mais en apportant un souvenir inoubliable que nous nous sommes quittés lundi matin.

Un sincère merci pour ce voyage-échange à M. Joseph Bouchard du Lac St-Jean ainsi qu'à M. Michel McDonald du Centre Culturel Franco-Manitobain qui est très dévoué pour la cause des Manitobains.

st-léon

Nous nous excusons auprès des sociétaires de la coopérative de consommation de St-Léon pour avoir publié la semaine dernière dans leur annonce le nom de la coopérative en anglais.

Ballantyne: auteur-peintre et homme d'aventures

Chaque soir, lorsque le jeune Robert Michael Ballantyne, employé de bureau dans un comptoir de commerce isolé sur les rives de la Baie d'Hudson, au Canada, avait terminé son travail, il tirait de sa poche un carnet qui lui servait de journal intime et il notait en détails tous les événements de la journée.

Il décrivait les trappeurs indiens à l'allure pittoresque qui arrivaient au poste avec leurs ballots de fourrures, les marchandages qui s'effectuaient par-dessus le comptoir et les histoires poignantes d'événements survenus sur la piste: tout était inscrit dans son carnet.

L'existence du jeune homme était aussi passionnante que celle d'un héros de livre d'aventure. Elle devait en fait lui servir à la rédaction d'un livre, Life in the Wilds of North America (la vie dans les terres sauvages d'Amérique du Nord), le premier d'une longue série de récits d'aventures pleines de couleur qui allaient rendre son nom célèbre.

De tous les écrivains qui ont utilisé leurs propres expériences pour conter des histoires, Ballantyne (1825-1894) est celui qui était le plus riche en "matière première" où puiser son inspiration. Il avait quitté l'Ecosse à seize ans pour se rendre au Canada où il passa six ans dans le grand Nord. Il apprit à naviguer en canoë et à diriger un traîneau avec attelage de chiens.

Il savait installer un campement dans le désert de neige, se faire un souper d'un seul coup de fusil et voyager une journée entière avec des raquettes. Il adorait cette existence et les conditions particulièrement dures ne lui pesaient pas. Pourtant il fallait rentrer au pays et il quitta la Baie d'Hudson pour regagner l'Ecosse.

Quelques années plus tard on lui suggéra d'écrire un livre pour les jeunes et, brodant à nouveau sur ses aventures dans le grand Nord il rédigea THE YOUNG FUR-TRADERS (Les petits trappeurs de fourrures). Ce fut un succès immédiat. Dans toute la Grande-Bretagne, les jeunes garçons se délectaient de ces pages. L'auteur Ballantyne était né!

C'était un écrivain extrêmement méticuleux. Chaque fois qu'il abordait un sujet hors de ses compétences personnelles il vérifiait et revérifiait ses sources. Mais la plupart du temps, en lisant ses oeuvres on peut être sûr qu'il a vraiment vécu tout ce qu'il relate.

C'est ainsi qu'il décrivit ses propres aventures de pompier amateur avec le London Salvage Corps (corps de secouristes de Londres) dans un livre passionnant FIGHTING THE FLAMES (Lutte contre les flammes). Il savait ce que c'était d'être perché en haut d'une grande échelle en maniant un tuyau au-dessus d'un bâtiment embrasé.

Le pompier Ballantyne portait un caban et un casque de cuir; l'auteur Ballantyne lui, décrivait la voiture 'filant à toute vitesse', 'frôlant les fiacres, les carrioles, les autobus et les piétons' et célébrait le 'courage téméraire' du pompier au feu.

Lorsqu'il avait l'idée d'un livre en tête il n'était pas satisfait s'il ne partageait pas complètement la vie de ses héros. Par exemple, ayant décidé un jour d'écrire une aventure survenue à des équipages de bateaux de sauvetage britannique, il s'embarque avec un équipage au cours d'une tempête et put ainsi donner une description prise sur le vif de ces hommes en train de secourir d'autres marins, en péril.

De même il avait très envie de décrire l'histoire des phares britanniques et de leurs gardiens: il passa trois semaines dans le phare Bell Rock, au large des côtes orientales de l'Ecosse, partageant les veilles solitaires du gardien. Il l'aidait à entretenir le feu et à préparer les repas.

Il se rendit en Cornouailles pour descendre dans une mine d'étain et en observer la véritable atmosphère qu'il restitua dans le livre DEEP DOWN (Tout au fond). Il travailla dans les chemins de fer, voyageant dans la cabine surchauffée du mécanicien pour partager ce sentiment propre à la vie des cheminots qu'il décrivit ensuite dans THE IRON HORSE (Le cheval de fer).

Ses aventures à l'étranger lui inspirèrent aussi de très beaux ouvrages. Il s'embarqua pour la Norvège et explora les fjords pour situer l'action de ERLING THE BOLD, A TALE OF THE NORSE SEA KINGS (Erling le téméraire, un conte des rois de la mer du Nord); il s'enfonça dans la Casbah d'Alger pour offrir aux lecteurs l'un de ses livres les plus passionnants, THE PIRATE CITY (ville de pirates).

Mais Ballantyne avait aussi une imagination fertile et son livre le plus célèbre est justement celui où il raconte des aventures qu'il n'a jamais vécues ou entendu relater. Il s'agit de THE CORAL ISLAND (L'île de corail) où l'on partage les périls de trois jeunes garçons jetés par un naufrage sur une île des mers du Sud. On s'arracha le livre.

Ballantyne écrivit ainsi plus de quatre-vingt livres. Il en illustra certains lui-même et ces talents combinés d'auteur et de peintre étaient le plus sûr moyen de faire vibrer le coeur des jeunes lecteurs comme de rester en tête de la liste de livres de l'éditeur.

Pendant bien des années, cet auteur à la grande barbe qui respectait la vérité des faits tout en laissant jouer son imagination, vécut et travailla à Harrow tout près de Londres. Mais il se surmena pour faire face à la demande toujours croissante de nouvelles aventures de la part de son public et sa santé n'y résista pas; il partit en Italie et succomba en chemin à cette trop grande fatigue. Il avait soixante huit ans.



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE
Yvonne Lagassé — 422-5722
Alma Perreault — 422-8868
Claire Noël — 422-5576

Bonne chance Gérard

M. Gérard Fontaine, fils de M. et Mme Antonin Fontaine de Ste-Anne, part pour les forces armées. Ce qui l'intéresse? La police militaire. Il sera stationné à Cornwallis, Nouvelle-Ecosse, pour une durée de cinq ans.

Une fête intime lui fut préparée chez lui avant son départ. Gérard est gradué de l'école Ste-Anne cette année — 1974.

Bonne chance Gérard, de tous tes amis de Ste-Anne.

NOUVEAUX ARRIVÉS

Bienvenue aux familles nouvellement déménagées à Ste-Anne. Pour aider nos gens à faire connaissance avec ces nouveaux venus, nous vous présentons cette semaine une des familles récemment arrivées à Sainte-Anne, les Macfarlane.

M. et Mme Morley Macfarlane et leur famille, autrefois de Windsor Park, ont acheté la maison où demeuraient les Gérard Bisson (au 83, avenue Centrale) et viennent de s'y installer après une vacance à Clear Lake. M. Macfarlane est assistant-gérant dans un département de Burns Ltée à St-Boniface.

Les Macfarlane (Morley et Marie) ont trois enfants: Leanne 15 ans, Lori 14 ans et Scott 2 ans. Ils se disent heureux d'être enfin chez eux à la campagne qu'ils préfèrent de beaucoup à la ville.

Au nom des paroissiens de Ste-Anne nous leur souhaitons une cordiale bienvenue et une vie bien agréable parmi nous.

Surprise agréable

Le 15 juillet, j'eus l'agréable surprise de passer un bout de veillée avec des amies que je n'avais pas vues depuis au moins vingt ans. Plusieurs de nos lecteurs se souviendront d'Eveline, Marie-Thérèse et Fabiola Bohémier, ainsi que de Soeur Aline Bohémier qui est maintenant à Edmonton.

Les années glissent tout doucement dans le passé et on est toujours tellement occupé par les besognes journalières qu'on ne s'aperçoit pas qu'on oublie notre jeunesse et nos amis d'autrefois. Ce fut très agréable de revenir sur le passé et de ranimer des souvenirs heureux, qui ont suscité de grands éclats de rire. Eveline, maintenant Mme Théodore Hart, et Fabiola, demeurent à Winnipeg, et Marie-Thérèse (Mme Wilfrid Gillis) avec une famille de six enfants, dont le plus jeune a 11 ans, demeure à St-Vital.

Je fus heureuse de faire la connaissance de "Ted" Hart, ainsi que du jeune John Gillis. Je n'oublierai jamais cette veillée passée chez Victorin, sur l'invitation de son épouse Aurélie.

Yvonne Lagassé

Clinique des donneurs de sang

139 unités de sang furent recueillies lors de la Clinique de donneurs de sang tenue à la bibliothèque de l'Ecole Ste-Anne le mercredi 17 juillet. 172 personnes avaient répondu à l'appel mais 33 de ce groupe ne furent pas acceptées comme donneurs, à leur grand regret. A ceux-ci, comme aux premiers, la Croix-Rouge dit "Merci". Votre geste de charité fut très apprécié.

Les personnes responsables veulent aussi remercier, par l'entremise du journal, tous ceux qui ont travaillé au succès de la clinique, celles qui l'ont organisée, le groupe chargé de l'enregistrement, le personnel de l'hôpital, les concierges de l'école, le pourvoyeur et les jeunes des programmes STEP et OFY. A vous tous, grand merci.

Alma

NOUVELLES BRÈVES

En effet, s'il y a quelque chose qui produit des "ECHOS" à Ste-Anne ce doit être le bruit que font les machines dans notre avenue Centrale. Ils sont en "train" (c'est bien le mot) de renouveler la rue de FOND-EN-COMBLE! et quelle poussière! Ils ont enlevé au moins quatre pieds de surface; même les trottoirs de ciment ont été démolis.

Toute cette terre et ces débris de ciment ont été déchargés sur le terrain de jeux, un peu à l'est de l'arène pour en faire une butte sur laquelle on a l'intention de faire une glissade à toboggan et à traîneaux. Du moins ça ne sera pas tout à fait perdu.

Malgré tout ce bruit et ce bouleversement, on espère qu'on aura une avenue Centrale dont on pourra être fier quand on aura eu la patience d'attendre assez longtemps.

Yvonne Lagassé

M. Oram Proulx a été à l'emploi de "International Labs" pour 25 ans cette année. Récemment, il est allé en voyage à Chicago, New York et Wanye, New Jersey, pour voir des items d'équipements qui seront bientôt utilisés par International Labs à St-Boniface. Durant son voyage, M. Proulx eut l'occasion de visiter sa fille Linda, (Mme Fred Bird) de Toronto.

Félicitations à M. Proulx pour son succès dans son travail.

Yvonne Lagassé

M. et Mme Mickey Cinq-Mars sont partis le 18 juillet pour quelques jours de vacances à Edmonton, Alberta. Ils seront là à l'occasion du 94e anniversaire de naissance de Mme Easton la grand-mère de Mme Cinq-Mars. Mme Easton voit maintenant sa cinquième génération. La fête eut lieu le 19 juillet. Ce fut l'occasion d'une réunion de famille.

Nos félicitations à l'heureuse aïeule et longue vie.

Yvonne Lagassé

Nos gens aiment visiter les endroits où l'on peut plonger et se rafraîchir de ce temps-ci. Ce printemps, la digue au "Lac Riviera" a été assez gravement endommagée par la crue des eaux et la population des environs a manqué les facilités d'amusements rafraîchissants que ce petit lac offrait. Les travaux de réparation à la digue sont tout juste terminés et nous espérons avoir encore le temps de jouir de plusieurs semaines d'été afin d'utiliser cet endroit d'amusement.

Yvonne Lagassé



LA FOURCHE de St-Pierre

COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

Vient de paraître

pages de Souvenirs et d'Histoire

J.-M. Jolys
J.-H. Côté



Pages de Souvenirs et d'Histoire est en vente au Centre Sabourin aux heures suivantes: mardi et jeudi soir de 7 à 9 heures; le samedi de 9 a.m. à 4 p.m.

Le prix est de $11.25 payable au Centre Sabourin. Par la poste, le prix est de $12.30. Faites vos demandes à:
Centre Sabourin,
St-Pierre-Jolys, Manitoba,
ROA 1V0

En collaboration avec le Conseil du Village de St-Pierre, le Comité du livre a mis plusieurs heures avec son auteur pour réaliser ce projet de publication. La population toute entière doit reconnaître que ce travail en équipe a permis après sept années de remettre au public ces Pages de Souvenirs et d'Histoire. Notre reconnaissance s'adresse donc à tous les collaborateurs au service gratuit de notre communauté manitobaine.



D'après le livre Pages de Souvenirs et d'Histoire, Monsieur Jolys ne dit pas d'où vient ce monument mais à la page 188 en l'an 1921 il est fait mention pour le 1er novembre: "Après les vêpres, procession au Cimetière où l'on chante l'absoute devant le monument de nos jeunes tirés à la guerre. Je bénis ce monument. C'est une Jeanne d'Arc, un soldat aux pieds. A la page 373 du même livre en 1957. "Le monument aux soldats est transféré du devant de l'église à l'intersection de la Route 59 et des rues Sabourin et Joubert. Initiative louable de la Chambre de Commerce."

Participants aux cours au Centre Sabourin



Participantes aux cours de décoration de gâteau donnés par Mme Yvette Bertrand.

Choix de la Fourche

Au chapitre 35 des Pages de Souvenirs et d'Histoire, Monsieur Jolys écrit: "Très coquet le village de St-Pierre au milieu des arbres qui l'entourent d'une verte ceinture: arrosé qu'il est par le petit ruisseau de "La Fourche" qui se plaît à paresser dans son voisinage, il semble vouloir prendre chaque année plus d'importance". Avec les années ce ruisseau a changé de nom et traduit par Joubert Creek... Pour demeurer avec l'histoire le village de St-Pierre est toujours au même endroit et la rivière La Fourche serpente au travers des lots compris dans cet arrondissements.

Nouveaux Horizons

Mercredi le 17 juillet un groupe de St-Pierre est allé rendre visite à Letellier. Un échange se fera samedi le 20 juillet alors que St-Pierre recevra ceux de Letellier avec un groupe de visiteurs de l'Est. Mardi le 30 juillet, St-Pierre recevra le groupe de St-Boniface du foyer Chez-Nous. Pendant les vacances venez rencontrer ceux et celles qui nous visiteront. Les organisateurs apprécient les services rendus par les responsables et souhaitent qu'une amitié sincère demeure marquée.

Repos Jolys

Ajoutée au Sud de l'hôpital, cette partie est réservée spécialement aux "Soins Spéciaux". Mlle Laurette Aubin est une ancienne garde-malade de l'hôpital St-Pierre et a maintenant la charge de Matrone graduée pour ces soins. Cette aile nouvelle a 16 chambres, mais actuellement il n'y a que 6 patients. Ce sont: Messieurs Noël Tétreault, Omer Théroux, et Mesdames Célina Rivard, Blanche Nault, Anasthasie Ritchot et Marie-Anne Dubois. Nous donnerons à mesure que les chambres seront remplies les noms des personnes qui viendront s'y établir. Soyons fiers de garder parmi nous, ces gens que l'âge ou l'infirmité obligent à garder la chambre. Félicitations aux membres actifs qui ont songé et qui administrent ce lieu de Repos. Pour informations et détails concernant l'admission, adressez-vous à M. Albert Marquis à 433-7808.



LES NOUVELLES de LaBroquerie

COLLABORATION SPECIALE
Alfred Laurencelle — 424-5234
Irma Gauthier — 424-5215

VOYAGE AGE D'OR À THETFORD MINES

Vingt-huit personnes d'âge d'or de Thetford Mines, P.Q., étaient en visite au Manitoba, du 24 mai au 1er juin; ils avaient leur pied à terre à l'hôtel St-Régis.

De là, ils visitèrent la Cathédrale de St-Boniface, l'église du Précieux-Sang, le Musée de St-Boniface, le Palais législatif, etc. Ils prirent une croisière sur le Paddlewheel Queen pour ensuite se diriger vers la campagne.

En effet, le jeudi ils partirent pour Ste-Anne et là ils visitèrent le Foyer Youville. De là ils s'arrêtèrent au Musée Mennonite à Steinbach pour ensuite se rendre à La Broquerie afin de visiter notre village et nos fermes. Un délicieux souper leur fut servi par gracieuseté de la Municipalité. La journée se termina par une soirée où tous purent fraterniser en jasant, chantant, dansant et giguant. On se quitta après un léger goûter.

Merci au Comité de l'Aréna, à la Société St-Jean-Baptiste, à la Chambre de Commerce, aux musiciens et à tous ceux qui ont rendu possible cette soirée.

Le vendredi soir, Mme Madeleine Balcaen du Foyer Chez-Nous à Saint-Boniface, organisa une soirée en leur honneur. Ils eurent beaucoup de plaisir et se firent encore de nouveaux amis.

Le samedi, un souper leur fut servi au Club La Vérendrye. Ils prirent le chemin du retour dimanche midi tous très enchantés de leur séjour au Manitoba.

Merci à tous ceux de La Broquerie et des environs qui se sont dérangés durant la semaine pour les accompagner dans leurs visites aux différents endroits et chaque jour; ce fut très apprécié. Merci à la S.F.M. pour l'aide fournie dans l'organisation du programme.

Cette photo fut prise à une réunion de famille où étaient réunis tous les membres formant la 4e génération Rocan. De gauche à droite l'on voit Mme Augustine Rocan et son époux Engelbert qui célébraient dernièrement leur 50e anniversaire de mariage. Ils demeurent maintenant à la Villa Youville à Ste-Anne. M Edmond Rocan de La Broquerie, assis sur le divan entourant de ses bras Caroline, la première fille de M. et Mme Adrien Rocan. Enfin au centre Adrien Rocan, qui demeure à Beauséjour, porte sur ses genoux la dernière arrivée Joëlle. C'est dans l'intimité que la famille célébrait cette grande occasion.

Club de l'amitié

Le 27 mai un groupe du Club de l'Amitié de La Broquerie se rendait à l'aéroport de Winnipeg pour rencontrer un groupe d'Age d'Or de Thetford Mines, P.Qué. On se souvient que l'été dernier à la fin de juillet La Broquerie allait visiter les gens de Thetford Mines.

Ce fut donc avec joie qu'ils se rendirent saluer ces gens parmi lesquels ils comptaient déjà plusieurs amis. Ils séjournèrent au Manitoba, province que la plupart n'avait jamais vue. On leur fit visiter, durant leur séjour, plusieurs endroits historiques et pittoresques de St-Boniface et Winnipeg. La journée du 30 mai fut consacrée à la campagne.

On commença par visiter la Villa Youville à Ste-Anne, ensuite le musée de Steinbach. Ensuite on se rendit à La Broquerie et après une tournée dans le village et à la cour à bois, on leur fit visiter la campagne tel que l'abattoir, une porcherie, ainsi que quelques fermes laitières modernes. On se rendit ensuite à l'aréna où un délicieux souper les attendait, suivi d'une soirée de variétés. Ces visiteurs retournèrent à Saint-Boniface en emportant un bon souvenir de La Broquerie.

Le lendemain, des anciens résidents de notre paroisse maintenant installés au Foyer Chez-Nous organisèrent une soirée qui fut des mieux réussies. Tout se déroula dans une atmosphère de fraternité et de chaude amitié. Un délicieux goûter fut servi et on se sépara au chant d'un "Au revoir".

Nos visiteurs se sont dit enchantés de l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu des gens du Manitoba.

MARIAGE GRANGER – LEBEAU

Le 1er juin, en l'église de Mariapolis, Roger Granger unissait sa destinée à celle de Glenda Lebeau. La messe fut célébrée par l'abbé Louis Laurencelle, cousin du marié. Gilbert Baudette, beau-frère du marié fit les lectures. De beaux chants appropriés furent exécutés par Diane Poiron, accompagnée à l'orgue par son frère Claude qui joua aussi la Marche d'entrée. Claude et Diane sont les cousins du marié. André Granger et Desmond Lebeau servaient au choeur. Hélène Asselin et Michelle Granger étaient dame et fille d'honneur; elles étaient accompagnées de Robert Asselin et de Marc Lebeau qui agissaient aussi comme huissiers.

Après la cérémonie du mariage on se rendit à la salle communautaire où un succulent souper attendait les invités suivi d'une soirée où un grand nombre de parents et amis se rendirent pour saluer les nouveaux époux.

Vers la fin de la soirée les mariés offrirent leurs remerciements à leurs parents et amis et partirent pour un court voyage. A leur retour, ils résideront à Saint-Boniface.

ÉDU-CANADA

Qu'est-ce que c'est??... C'est un colloque tenu dans la capitale nationale à Ottawa à l'intention des jeunes Canadiens. C'est un genre de séminar tenu en français et en anglais en collaboration avec la commission scolaire de Carleton à Ottawa, et tout particulièrement avec l'école secondaire Gloucester.

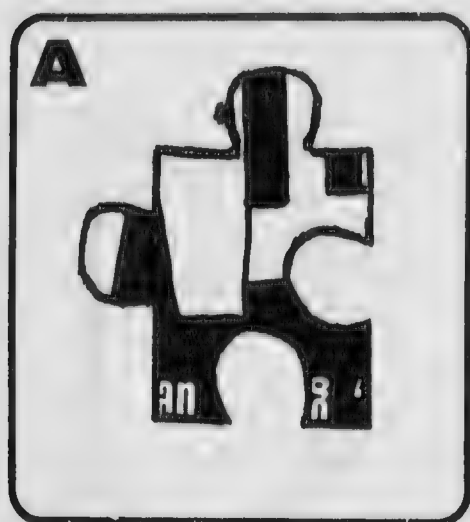
Les trois personnes chanceuses de La Broquerie qui ont gagné ce beau voyage dans l'est sont Mlle Angèle Lord ainsi que Messieurs Henri Choiselat et Rénald Piché.

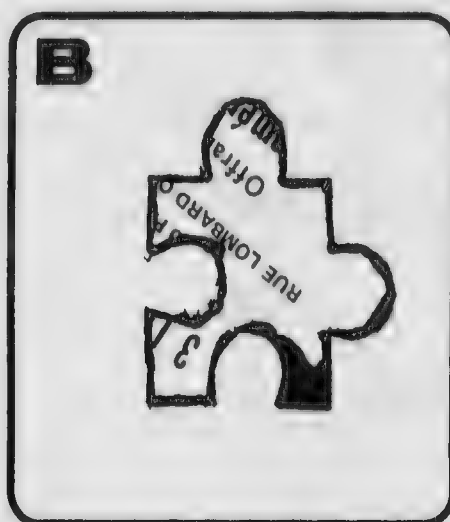
Les jeunes auront la chance de rencontrer plusieurs autres étudiants du Canada et en profiteront pour mieux se connaître en favorisant la compréhension et l'amitié chez les participants et surtout accroître l'unité nationale.

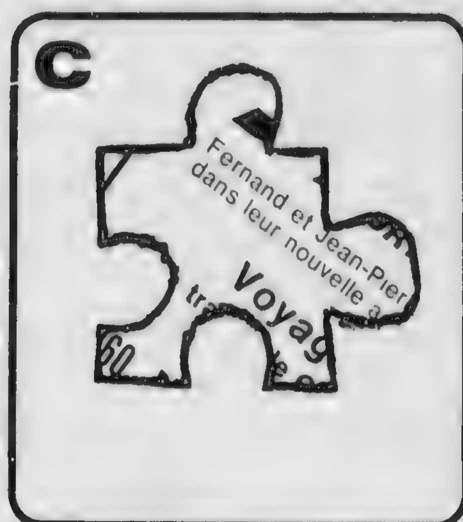
Bon voyage à tous du 4 au 11 août et soyez de bons ambassadeurs de La Broquerie.

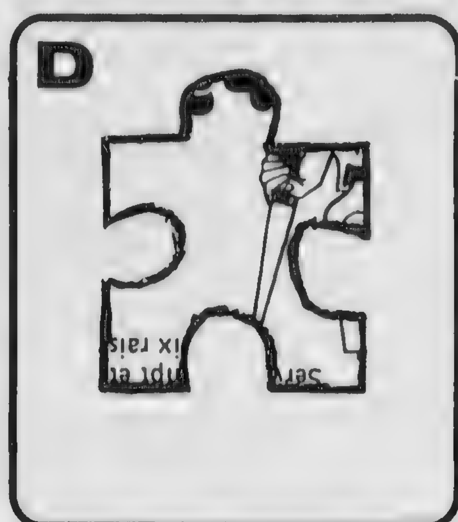
Merci à M. J.-M. Taillefer qui a encouragé les jeunes à profiter de ce projet.

DEMELEZ LES ANNONCES GAGNEZ JUSQU'A MILLE DOLLARS









**Identifiez les annonces auxquelles ces morceaux de puzzle correspondent.
Inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous
et gagnez $100.00 en bons d'achats des commerçants participants**

En plus vous pouvez gagner un téléviseur couleur, 18 pouces, à la fin du concours.



GRACIEUSETÉ DU CONCESSIONNAIRE

FLEETWOOD

EMILE ELECTRONICS

(Emile Touchette)

Tél.: 883-2100 St-Adolphe, Man.

VOICI LES RÉPONSES DU CONCOURS MILLE-MÊLE
du 10 juillet 1974

RÉP. A.: Michell-Copp
RÉP. B.: Collette's Printing & Duplicating
RÉP. C.: Guay Ltée (Magasin de Chaussures)
RÉP. D.: St-Boniface Esso Service

Félicitations à MME DOROTHY NORMAND
de St-Laurent, Manitoba
qui gagne $100.00 en bons d'achat.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1 – LA LIBERTE publiera chaque semaine à partir du 26 juin, pour une période de 10 semaines consécutives, quatre sections d'annonces, genre puzzle, qu'il faudra identifier.

2 – Lorsque vous aurez identifié les annonces genre puzzle, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.

3 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à
CONCOURS "MILLE MELE"
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
Tout courrier mal affranchi sera refusé

4 – Chaque semaine, et ce pour 10 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant le vendredi midi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage de bons d'achats d'une valeur de $100.00 qui seront honorés par les commerçants participants.

5 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seuls les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.

6 – Inclure un seul coupon par enveloppe.

7 – Un téléviseur portatif couleur, 18 pouces, sera tiré au sort parmi toutes les bonnes entrées à la fin du concours au début de septembre 1974.

8 – Toute contestation sera soumise au conseil d'administration de "PRESSE OUEST LTEE" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. – Les employés du journal et leur famille immédiate ne sont pas éligibles à ce concours.

LA LIBERTÉ

CONCOURS MILLE-MÊLE 5

RÉPONSE A ....

RÉPONSE B ....

RÉPONSE C ....

RÉPONSE D ....

EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.

NOM : ....

ADRESSE : ....

....

No DE TÉLÉPHONE : ....

ST PIERRE



FROG F

Les 2-3-4

"Le P'tit Canot"

BEER GARDEN

présente

La Famille Dandeneau

VENDREDI – SAMEDI – DIMANCHE

DANSE

1h00 p.m. à 1h00 a.m.

Vendredi soir: Danse pour les Jeunes

RAFRAÎCHISSEMENTS

& CASSE-CROÛTE

REPAS SOUS LA TENTE

Spécialité: Barbecue

PARADE

Samedi – à 10h00 a.m.

CONCOURS HIPPIQUE

EXPOSITION DE BESTIAUX

EXPOSITION D'HORTICULTURE

Rodéo de Bicyclettes

Samedi – à 2h00 p.m.

Exposition d'animaux domestiques

Dimanche –



La Grande Finale

CANADIENNE NATIONALE

du

"SAUT DE GRENOUILLES"

OLLIES!

& EXPOSITION AGRICOLE

AOUT



Venez passer la fin de semaine avec nous.

Pour tous renseignements contacter Léo Gélinas au bureau du Tourisme à St-Pierre, 433-7224

MANUEL FRANCO-ONTARIEN POUR LE CHANSONNIER ORDINAIRE

Enfin, un outil de travail professionnel à l'usage des animateurs de manifestations! S'agissant du "Chansonnier franco-ontarien", on en conclura sans doute, mais prématurément, qu'il s'adresse aux francophones de l'Ontario. Evidemment que ceux-ci sont visés! Mais les autres groupes de parlants français du continent en feront également leurs beaux dimanches, j'en suis sûr! Même les Québécois d'ailleurs!

Cette brochure porte le numéro I; le Père Lemieux n'a pas épuisé, avec les cinquante chansons qu'il publie, la documentation phénoménale qu'il a accumulée depuis des années. Pour le moment, il nous livre cette première série, dans laquelle chaque chanson a sa notation et, pour presque toutes, il indique la source c'est-à-dire le nom de la personne qui lui a appris la version utilisée. Il a réparti ses chansons sous quatorze rubriques, correspondant à autant de thèmes folkloriques identifiés. En outre, il en reprend dix qu'il reproduit avec accompagnement soit de guitare, soit de piano.

L'ensemble est de consultation facile, d'un maniement aisé et déjà suffisamment riche et varié pour satisfaire les goûts des animateurs les plus difficiles.

Mais ce qui est doublement intéressant, c'est l'introduction: en une vingtaine de pages, l'auteur condense une telle somme de connaissances et d'expériences que c'est un charme de lire cette brillante synthèse, qui reste toujours très collée à la réalité, aux exigences de tous les jours et aux difficultés que rencontre "le monde ordinaire", comme dirait Robert Charlebois.

Quiconque désire animer des réunions ou des congrès a intérêt à lire ce texte mais aussi à réfléchir sur ces pages qui définissent le folklore: en utilisant les données que le Père Lemieux établit, classe et illustre, les responsables des manifestations pourront mieux soulever et retenir l'attention et donner à leur spectacle l'allure professionnelle qu'ils visent d'instinct mais qu'ils ne savent pas toujours imprimer à leurs efforts.

Ce n'est pas tout: ils pourront aussi dépister des sources vivantes de folklore, les exploiter et lui permettre ainsi de se prolonger, de vivre et de se diffuser. En effet, dans les milieux où, en dehors du Québec, on parle le français et où, pour rendre organique la vie communautaire qui est possible dans chaque groupe, on se réunit, il ne manque jamais de s'y trouver quelqu'un qui a des ressources du côté de la chanson: c'est un trait du caractère français – que les Italiens et les Irlandais revendiqueront avec autant de droit que de raison, mais n'insistons pas! – Reste que cette personne dispose généralement de versions de vieilles chansons qu'il y a lieu d'identifier, de comparer et de relever, tout en les utilisant à loisir! Il ne faut évidemment pas transformer les réunions en séances de travail à l'usage des spécialistes du folklore, mais, à l'aide du livre du Père Lemieux, l'amateur peut certainement découvrir des thèmes ou des variantes dans notre folklore multiforme et les employer avec profit. Ainsi s'est créé le folklore; ainsi se continue-t-il! La recherche, l'identification, la transcription même n'empêchent pas l'invention de jouer et de diffuser ainsi le beau, relayant de région en région, de génération en génération, le même vieil acharnement humain à exprimer dans sa langue mais en chantant les joies des naissances, des mariages et des retours, les tristesses des séparations, des maladies et des morts.

G.-H. Dagneau

LEMIEUX, s.j., Ph. D., Germain: "Chansonnier franco-ontarien I" – Centre franco-ontarien de folklore – Université de Sudbury, Sudbury, Ontario, 1974, 138 pp.

Livres et auteurs québécois

LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS 1973 vient de paraître aux Presses de l'Université Laval, qui ont récemment acquis cette revue, la plus importante du genre au Québec.

LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS fit le bilan de la production de l'année dans les domaines des lettres, des arts et des sciences humaines. Les comptes rendus critiques, les études sur les oeuvres et des auteurs marquants, la bibliographie et les renseignements de tous ordres (prix littéraires, thèses soutenues dans les universités, liste de revues, adresses des maisons d'édition) qu'on y trouve en font un guide sûr et précieux sur les parutions de l'année. Dans le flot toujours croissant de publications qui nous envahit chaque année, elle désigne au grand public ce qui mérite d'être retenu, et contribue ainsi à faire connaître les meilleurs livres québécois.

Fondée en 1961, cette revue est maintenant publiée aux Presses de l'Université Laval qui en ont confié la direction à un comité de professeurs du département des Littératures de l'Université Laval. L'équipe de rédaction est formée de professeurs d'universités, spécialistes des divers domaines abordés dans la revue: roman, théâtre et poésie; arts plastiques, musique et cinéma; philosophie, droit, sciences sociales, histoire et géographie. Tant par ses structures que par ses objectifs LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS est une revue multidisciplinaire et interuniversitaire.

LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS 1973, 400 pages, $5.



Cette chope magnifiquement ouvragée figure au catalogue d'une exposition récemment ouverte à la Galerie d'Art de Winnipeg, qui durera jusqu'à la fin du mois de septembre.

On peut y admirer toute une série de pièces datant du début du 18e siècle à la fin du 19e, extraites d'une collection privée et du Musée National du Canada.

L'argenterie canadienne a fait son apparition au 18e avec la création de petites industries d'abord à Montréal et Québec, puis dans les maritimes. Elles fabriquaient aussi bien des objets domestiques (couverts, gobelets, tasses ou services complets) autant que religieux (calices, ciboires, etc...).

Spectacles cosmiques au théâtre-dans-la-ronde

Avez-vous parfois vraiment envie de vous évader? Alors pourquoi ne pas aller cette année au Planétarium de Winnipeg?

Le Théâtre-dans-la-ronde offrira, en 1974, des divertissements tout à fait différents, mais de caractère universel.

"L'histoire du zodiaque" (du 4 avril au 23 juin) suscitera l'intérêt des fanatiques de l'occultisme. Ce spectacle accompagné de musique fera ressortir la vérité sur l'astrologie et les superstitions qui ont pris forme à travers les temps.

Le deuxième spectacle, "Les mondes anciens" (du 27 juillet au 2 septembre) passionnera les amateurs de science-fiction en les plongeant dans le monde fantastique des soucoupes volantes et en émettant l'hypothèse de vie possible sur les autres planètes.

En même temps, soit du 8 juillet au 30 août, un spectacle spécial pour le centenaire de Winnipeg, "Dans cent ans" nous donnera un aperçu de la ville de Winnipeg en l'an 2074.

A l'automne, "La planète à trois étages" (du 12 septembre au 24 novembre) étudiera notre propre planète, la terre, en traitant de l'atmosphère des océans et du noyau du globe.

En décembre prochain, le populaire spectacle de Noël, "L'étoile merveilleuse" reprendra à nouveau l'affiche, à la satisfaction d'un auditoire fidèle.

Le Théâtre-dans-la-ronde peut accueillir 100 personnes à la fois. Le prix d'entrée est de 1.50 dollar par adulte, un dollar pour les étudiants et 75 cents pour les enfants et les personnes âgées.

Il n'y a pas de frais d'admission pour le salon d'astronomie du Planétarium où sont exposés des objets éducatifs et impressionnants qui approfondissent plusieurs aspects de l'astronomie, de l'astrophysique et de la recherche spatiale.

Le Planétarium a fait une nouvelle acquisition, le télescope solaire, qui projette une image réelle du soleil, révélant clairement les taches solaires et la rotation de ce dernier sur son axe.

Ce télescope a été offert au Planétarium par la communauté polonaise du Manitoba en commémoration du 500e anniversaire de la naissance du fameux astronome polonais, Nicolas Copernic.

Depuis son ouverture en 1968, le Planétarium a accueilli plus d'un million de personnes.

L'ONF REMPORTE DEUX PRIX À ZAGREB

Le 11e Festival mondial des films animés qui vient de se tenir à Zagreb a décerné à l'issue de la compétition le prix spécial du jury au film de Paul Driessen "Au bout du fil", produit par l'Office national du film.

Primé pour "la valeur artistique du graphisme", AU BOUT DU FIL cherche à démontrer que tout dans la nature est interdépendant et ne tient parfois qu'à un fil...

Un autre prix est également allé à l'Office national du film pour l'animation faite à Cape Dorset par des Esquimaux au cours d'un atelier organisé par l'Office avec la collaboration du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien pour "l'étonnante découverte de nouvelles possibilités d'animation".

SPECTACLES D'ÉTÉ PAR "EXPOSURE '74"

"Exposure 74", un projet "Perspectives Jeunesse" de Ste-Anne-des-Chênes, présentera un spectacle bilingue au Centre Culturel Franco-Manitobain, à St-Boniface, le samedi 27 juillet. Il consistera de musique contemporaine variée ainsi que de deux courtes pièces de théâtre: une en français (de Molière) et une en anglais (de Bernard Shaw). Ce spectacle gratuit commencera à 20h30 dans la salle du deuxième étage du Centre.

Le projet a été monté par des jeunes de Ste-Anne dans l'intention d'améliorer leurs capacités artistiques en ce qui concerne le théâtre et la musique. Il permet également de présenter des spectacles pendant les mois d'été qui, sans cela, seraient vides d'activités culturelles.

Le projet fédéral a déjà permis de présenter trois spectacles à Ste-Anne, et le Centre Culturel du village en accueillera un quatrième le 10 août.

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 27 JUILLET

23h00 – CINEMA. "Ligne rouge 7,000". Drame réalisé par Howard Hawks, avec James Caan, John Robert Crawford et Laura Devon. De retour des funérailles d'un ami conducteur d'auto de courses comme lui, Mike tente de consoler l'amie du défunt. Le remplaçant de la victime s'éprend de la soeur de son patron. Arrive alors de Paris un autre concurrent accompagné de son amie. De nouvelles idylles se nouent mais la jalousie s'installe. (USA '65)

LUNDI 29 JUILLET

00h00 – AUX FRONTIERES DU POSSIBLE. Avec Pierre Vaneck, Elga Anderson, Roger Rudel et Jean-François Rémi. "Le Cabinet noir". Une compagnie fait des essais sur un "investigateur réactif absolu", sorte de détecteur d'agressivité. L'un après l'autre, les ingénieurs affectés à ces essais tombent assassinés. Le président de cette compagnie fait appel au BIPS qui mandate, sur le champ, Thomas et Barbara.

MARDI 30 JUILLET

23h00 FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN. "La Nuit de la poésie". Poésie québécoise réalisée par Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse, avec Nicole Brossard, Yves Gabriel Brunet, Georges Dor, Paul Chamberland et Michel Bujord. La plus grande fête de la Parole qui ait jamais eu lieu au Québec! La nuit du 27 mars 1970, au théâtre Gesù à Montréal, avait lieu le rassemblement prodigieux, inespéré, enthousiaste de milliers de Québécois autour de l'événement "notre poésie". (ONF '70)

MERCREDI 31 JUILLET

23h30 – CINEMA. "Le Rayon Infernal". Film d'espionnage réalisé par Frank G. Carroll, avec Gordon Scott, Silvia Solar et Alberto Dalbes. L'inventeur d'un rayon laser très puissant, capable de percer des plaques d'acier blindées, est enlevé par de mystérieux ravisseurs. Un agent secret est chargé de le retrouver. Son enquête le conduit à Barcelone où il arrive à s'assurer la collaboration d'un complice des criminels qui lui révèle l'emplacement du quartier-général de la bande. (It.-esp. '67)

JEUDI 1er AOUT

19h30 – LES GRANDS FILMS "Colombo : Poids mort". Film policier réalisé par Jack Smight, avec Peter Falk, Suzanne Pleshette et Eddie Albert. L'enquête de l'inspecteur Colombo, dans une affaire de meurtre où est impliqué un glorieux militaire, va être rendue difficile par un témoin aux déclarations contradictoires et par l'absence de preuves: on ne retrouve, en effet, ni le cadavre de la victime ni l'arme qui a servi à la faire disparaître. (USA)

00h00 – CINEMA. "Les Arpenteurs". Comédie dramatique réalisée par Michel Soutter, avec Marie Dubois, Jean-Luc Bideau et Jacques Denis. Un arpenteur rencontre l'amie d'un copain et la trouve très mignonne, jolie brune avec un charmant accent anglais dont la vertu "cascade" facilement. La belle n'est pas farouche et il en profite. Le lendemain, au moment d'une nouvelle rencontre il est un peu déçu de se retrouver face à face avec une jeune femme blonde, mystérieuse. Il a beau se creuser la cervelle, il ne comprend pas ce qui lui arrive. (Suisse '71)

VENDREDI 2 AOUT

00h00 – CINEMA. "Sur ordre du Fuhrer". Drame d'espionnage réalisé par Enzo G. Castellari, avec Frederick Stafford, Van Johnson et Evelyn Stewart. Lors de la débâcle de Dunkerque en 1940, des espions allemands profitent de la confusion pour endosser des uniformes britanniques et s'introduire en Angleterre. Un capitaine d'infanterie a cependant décelé la manoeuvre et obtient de diriger les stations de radar essentielles à la réussite de la bataille de l'air. (It.-esp.-fr. '69)

CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 27 JUILLET

9:25 Ouverture et horaire
9:30 Yogi et Popotame
10:00 Pépé le cowboy
10:30 Picolo
11:00 Pour passer le temps
11:30 Prélude
12:00 Les héros du samedi
13:00 Football professionnel canadien
14:00 Bagatelle
15:00 L'univers des sports
17:00 La pince à linge
17:30 Téléjournal
17:35 Le fils du ciel
18:00 Le monde merveilleux de Disney
19:00 Baseball ou Ciné-soleil
21:30 Sporthèque
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport
23:00 Cinéma

DIMANCHE 28 JUILLET

9:25 Ouverture et horaire
9:30 Grangallo et Petitro
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 L'agriculteur de demain
12:00 La semaine verte
13:00 Qui-Vive
13:30 La flèche du temps
14:00 Propos et confidences
14:30 Des goûts, des formes et des couleurs
15:00 L'univers des sports
17:00 Concert intime
17:30 5 D
18:30 Téléjournal
18:35 Atome et galaxies
19:00 Quelle famille!
19:30 Les beaux dimanches
21:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-dimanche
23:00 Ciné-club

LUNDI 29 JUILLET

10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Les aventures de l'ours Calorgol
11:00 Personnalité féminine
11:30 Sébastien et la "Mary Morgane"
12:00 Pépinot
12:30 CF-RCK
13:00 Croquons le verbe
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Un géant et des puces
17:00 Daktari
18:00 L'homme qui revient de loin
18:30 Les Pierrafeu
19:00 Actualités 24
20:00 Au clair de la lune, mon ami Pierrot
20:30 Vers l'an 2000
21:00 Les faucheurs de marguerites
21:30 Chapeau melon et bottes de cuir
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport
23:00 Les souvenirs de Paul Collaer
00:00 Aux frontières du possible

MARDI 30 JUILLET

10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Poly et le diamant noir
11:00 Personnalité féminine
11:30 L'agence intérim
12:00 Le Prince Saphir
12:30 L'éventail de Séville
13:00 Du bout des doigts
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Marie Quat'Poches
17:00 Daniel Boone
18:00 Génies en herbe
18:30 Chez Pauline
19:00 Actualités 24
19:30 La P'tite semaine
20:00 En rappel
21:00 Orson Welles présente
21:30 Tout le monde...
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Festival du cinéma canadien

MERCREDI 31 JUILLET

10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 L'univers de Sylvie
11:00 Personnalité féminine
11:30 Les grand-mères
12:00 Woobinda
12:30 Un enfant parmi tant d'autres
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Les aventures célèbres de M. Magoo
17:00 Les atomistes
18:00 Le francophonissime
18:30 Actualités 24
19:00 Football canadien Ottawa à Montréal
21:30 Les animaux chez eux
22:00 Le jeune Fabre
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Festival international de jazz de Montreux
23:30 Cinéma

JEUDI 1er AOÛT

10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 L'univers de Sylvie
11:00 Personnalité féminine
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Mon ami Ben
12:30 La maison des bois
13:00 Du bout des doigts
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 La ribouldingue
17:00 Tarzan
18:00 Nanny
18:30 La porteuse de pain
19:00 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:00 Témoignages
21:30 Les joueurs
22:00 Citoyens avertis
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Réseau-soleil
00:00 Cinéma

VENDREDI 2 AOÛT

10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Topino
11:00 Personnalité féminine
11:30 Les saintes chéries
12:00 Mini-fée
12:30 Les aventures de Tom Sawyer
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Le Major Plum-Pouding
17:00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
18:00 Le monde en liberté
18:30 Le club des rescapés
19:00 Actualites 24
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors série
21:30 Les mers du sud
22:00 Des goûts, des formes et des couleurs
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinéma

SFM vous La informe

Raymond Poirier nous arrive à la S.F.M., rempli d'enthousiasme et prêt à desservir la population franco-manitobaine.



Natif d'Otterburne, il a complété ses études secondaires au Collège St-Joseph à Otterburne et s'est rendu ensuite à l'Université du Manitoba où il obtint son Bac en Arts.

La division scolaire de la Seine profita des talents et de l'énergie de Raymond pendant 10 ans, puisqu'il enseigna dans diverses écoles de cette région et s'occupa également d'un groupe de jeunes à La Broquerie pour quelque temps. De plus, il devint Vice-Président de l'Association des Professeurs et actif sur l'exécutif du MTS.

Raymond demeure à St-Adolphe avec son épouse, Cécile, et leurs trois enfants, et s'intéresse au mouvement des Scouts dans cette localité.

La population franco-manitobaine saura donc bien apprécier les connaissances de Raymond Poirier, qui est le nouveau coordonnateur-généraliste à la S.F.M.

En plus de ses autres responsabilités de coordonnateur, Raymond s'occupera aussi du domaine économique (industrie, commerce, agriculture).

ATTENTION! HOMMES D'AFFAIRES, GENS DE MÉTIER, COMMERÇANTS

La S.F.M. met sur pied un autre projet cet été: dans le but de faire une compilation de tous les noms, adresses, etc., des fonctionnaires, commerçants et hommes d'affaires francophones, enfin de tous ceux qui offrent un service au grand public. Ceci peut vouloir dire avocats, plombiers, officiers de planification dans une entreprise, personnes de ressources au gouvernement, et ainsi de suite.

Dès que toutes les informations seront recueillies, elles seront réunies de façon à pouvoir être publiées dans un "bottin de commerçants et hommes d'affaires" mis à la disposition de tous les Franco-Manitobains.

Pour nous faciliter la tâche, et afin de n'oublier personne, nous vous serions très reconnaissants de nous retourner le coupon ci-joint pour que votre nom puisse paraître dans ce bottin.

Nom ____________________
Adresse ____________________
Tél.: ____________________
Nom de l'entreprise ____________________
Genre d'entreprise ____________________
Adresse ____________________
Tél.: ____________________

A retourner à La Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
St-Boniface, Man.
R2H 3B4 (Tél.: 233-4915)

SUBVERSION ANGLAISE AU QUÉBEC (suite de la page 3)

tête de pont.

Il y avait le recruteur, une dame payée par la Commission scolaire anglaise protestante pour recruter les enfants francophones du bill 63.

Il y avait un représentant (ou contact) fiable au sein même de la Commission Scolaire Régionale francophone.

Le directeur général des écoles de la Commission protestante nous a expliqué comment on avait vendu l'idée d'une école anglaise à Monsieur le Maire et aux "business leaders" de Repentigny. Nous avons constaté auprès du Maire que la vente avait été bien faite.

La future école avait déjà son comité d'école.

Dans l'espace de six mois on allait pouvoir planter un siphon fiscal de $350,000. – (octroi demandé) à Repentigny. La Commission scolaire protestante allait s'approprier immédiatement les revenus fiscaux d'une école de cent et quelques élèves alors qu'elle avait juridiction sur trente ou quarante élèves au plus.

Pourquoi forer des puits de pétrole quand on peut si facilement siphoner les gisements fiscaux du Québec?

Il ne faut pas faire de nos compatriotes anglophones de "sombres vilains", il ne faut pas leur prêter des intentions hostiles qu'ils n'ont pas, mais nous devons reconnaître qu'ils gardent un "boa constructeur" de polyvalentes, lequel s'engraisse de petits québécois.

Nous devons, sans pour autant faire un procès d'intention à qui que ce soit, constater le caractère subversif de l'école anglaise au Québec, et ce à trois points de vue: linguistique, fiscal, constitutionnel.

– au point de vue linguistique: l'école anglaise ne prépare pas l'élève à s'intégrer à la société québécoise.

– au point de vue fiscal: le maraudage scolaire sape les revenus des Commissions scolaires francophones et leurs possibilités pédagogiques.

– au point de vue constitutionnel: l'école anglaise par son comportement prête force et crédibilité à cette loi canadienne non écrite (comme law) qui veut qu'au Canada l'école soit anglaise. C'est à cette loi que les immigrants se soumettent.

Le bill 63 permet-il vraiment aux parents anglophones d'inscrire leurs enfants à l'école française? Nous ne le croyons pas, car eux aussi sont liés à la coutume canadienne.

C'est par l'école anglaise que s'affermit la souveraineté de la coutume canadienne au Québec, et le transfert de facto à la fédération canadienne du pouvoir provincial en éducation.

Ne nous leurrons pas, l'école anglaise est obligatoire même au Québec, pour bien des gens.

C'est pourquoi elle est devenue, grâce surtout au bill 63, un danger public.

Ernest Bourgault,
27, rue Darius,
Repentigny, Qué.

15 juillet 1974

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

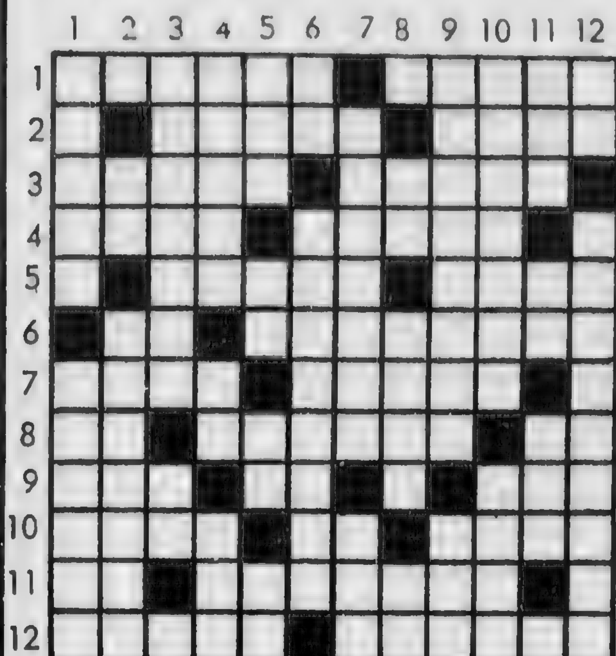
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal ....



CONCOURS NO 87

HORIZONTAL

1 – Flamme portée par un gentilhomme au haut de sa lance. - Instrument peu précis pour mesurer un poids.
2 – Contrée de l'Asie Mineure Ancienne. - Lieu d'arrêt des trains.
3 – Etablissement où l'on enseigne. - Fermer, boucher.
4 – Lettre grecque. - Ecrivain et patriote cubain.
5 – Anc. prov. Alpestre Autrichienne. - Né de.
6 – Note de musique. - Faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant.
7 – Action de ruer. - Os de certains poissons.
8 – En les. - Promontoire d'Italie. - Du verbe muer.
9 – Allez, en latin. - Charpente du corps humain. - Monsieur, en anglais.
10 – Plante cultivée pour ses tubercules. - 4, en chiffres romain. - Contrat aléatoire.
11 – Radon. - Pointement rocheux isolé.
12 – Liquide qui s'écoule peu à peu. - Ladrerie.

VERTICAL

1 – Unité de pression. - Soudard.
2 – Adj. dém. - Marque américaine de voiture sport.
3 – Orchidée sans chlorophylle. - Term. d'inf.
4 – Ch.-L. de Canton de la Côte-d'Or. - Eminence. - Sigle de l'organisme des Nations-Unies.
5 – Interj. espagnole. - Note de musique. - Fille d'Inachos. - Anc. note de musique.
6 – Nég. - Chaussure des Indiens.
7 – Pellicule dure de certains fruits. - Vallée très large.
8 – Deux consonnes. - Ville d'Allemagne. - Equerre.
9 – Qui a l'habitude de parler de soi. - Nég.
10 – Longue lance. - Singe d'Amérique du Sud.
11 – Unité de monnaie de la Norvège. - Pron. pers. - Dans la Russie Tsariste, communauté villageoise.
12 – Nég. - Qui approche de la couleur pourpre.

Comité Canada: l'unité avant tout

Le Comité Canada est une association à charte groupant des Canadiens de toutes les provinces désireux de travailler au raffermissement des liens entre les différentes régions du pays dans le but d'en consolider l'intégrité politique.

Il a été fondé en 1964 par un groupe de 60 citoyens, tant de langue française que de langue anglaise, chefs de file du monde professionnel, culturel et des affaires.

Bien qu'il évite la politique de parti, le Comité appuie le régime fédéral comme étant le seul moyen d'assurer l'avenir du pays, de sa diversité raciale et culturelle, atout le plus important du Canada.

Il est convaincu que l'unité est une condition essentielle à l'essor du peuple canadien. C'est pourquoi, après plusieurs mois d'étude, de discussions et de recherches, le Comité a publié en 1966 sa "Déclaration par les Canadiens d'expression française et d'expression anglaise" sur l'avenir économique, culturel et politique du Canada; il a ensuite publié "Option-Canada", "Le Séparatisme, Non, Cent Fois Non", etc.

Bien que sa préoccupation initiale fût le malaise au Québec, il n'ignore pas la situation qui sévit à travers le pays et qui met en danger la solidarité canadienne. Ses efforts portent là où le danger est le plus aigu mais son objectif, en fait, est de traiter des situations qui menacent son idéal: UN SEUL CANADA POUR TOUS LES CANADIENS.

Afin d'assurer son succès, le Comité Canada est dirigé par un conseil d'administration représenté dans les dix provinces. Aidé par ses présidents provinciaux, le Comité collabore harmonieusement avec un grand nombre d'associations qui partagent son objectif.

Le Comité Canada est financé par des sociétés, associations et membres individuels, par les gouvernements fédéral et provinciaux (pour des projets spécifiques). Toute contribution est déductible d'impôt.

INITIATIVES

OPINION CANADA est une publication mensuelle qui entend refléter l'opinion des principaux milieux canadiens sur divers sujets d'intérêt national ou régional, à l'intention d'une clientèle interprovinciale: les membres du Comité Canada, les membres élus des gouvernements fédéral et provinciaux, quelque 5,000 maires de municipalités canadiennes et un grand nombre de dirigeants d'entreprises, d'écoles et d'associations. C'est l'unique publication du genre au pays, offrant une vue d'ensemble de l'opinion éditoriale.

LA SEMAINE DU CANADA se veut une célébration d'envergure nationale dont le but est d'attirer l'attention sur les divers aspects de la vie canadienne et son thème est "CANADA – PENSONS-Y, THINK ABOUT IT". Inaugurée par le Premier ministre du Canada, les Premiers ministres provinciaux et les conseils de plus de mille communautés canadiennes, la Semaine du Canada offre une occasion idéale de manifester sa foi en une nation unie.

PROGRAMMES JEUNESSE: Rencontre/Encounter mobilise des étudiants du niveau secondaire, choisis à travers le Canada et dont l'initiative à l'intérieur des cadres de la Semaine du Canada consiste à visiter le pays. Cette expérience permet aux jeunes d'entrer en contact avec divers modes de vie au Canada et leur apporte une compréhension plus approfondie des parties intégrantes du pays.

INTER-ORGANISMES: Le comité Inter-organismes incite les associations nationales, provinciales et locales à promouvoir l'unité canadienne par le truchement de leurs propres activités et programmes d'action.

BUREAU DES CONFERENCIERS: Par l'entremise d'un bureau de conférenciers, on fera connaître au grand public la raison d'être du Comité Canada. Les conférenciers s'adressent à des hommes d'affaires, clubs sociaux, associations professionnelles, étudiants...

AUTRES ACTIVITES: Parmi ses autres activités: une bibliothèque de plus de 5,000 articles contemporains sur le Canada; un comité de Recherches; un comité d'Orientation...

MEMBRES: Les individus, sociétés et associations peuvent faire partie du Comité Canada.



Le "brunch" a ses adeptes



Une coutume strictement américaine à l'origine, le "brunch" a été adopté maintenant dans le monde entier. Bien que certains lettrés puissent réprouver son étymologie, autrement dit le télescopage de "breakfast" et de "lunch", l'idée n'en a pas moins fait son chemin et c'est la solution idéale pour paresser en fin de semaine ou inviter ses amis en toute simplicité.

N'oubliez pas les éléments nutritifs d'un bon repas et accompagnez vos plats de résistance de petits pains ou de muffins chauds, de margarine ou de beurre et de fruits frais, soit sous forme d'une salade de fruits, soit des fruits entiers, selon le goût de chacun. Pour les enfants, n'oubliez pas d'ajouter un verre de lait.

"BRUNCH" MAISON

- ¼ tasse de margarine ou de beurre ordinaire
- ¼ tasse de farine
- ¼ cuillerée à thé de sel
- ⅛ cuillerée à thé de poivre
- 1¼ cuillerée à thé de moutarde en poudre
- 2 tasses de lait

- 1 tasse de fromage américain traité râpé
- 1 tasse de jambon cuit en dés
- ¼ tasse (un bocal de 2½ onces) de champignons en tranches, égouttés
- 6 oeufs cuits au dur, en tranches
- 1 cuillerée à table de margarine ou de beurre
- 1½ tasse de flocons de maïs légèrement émiettés ou d'une autre céréale prête à déguster.

Dans une casserole moyenne, faites fondre à feu doux le ¼ de tasse de margarine. Incorporez la farine et les assaisonnements. Retirez la casserole du feu. Ajoutez graduellement le lait en remuant jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Remettez à feu moyen et faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe en faisant des bouillons. Ajoutez le fromage; mélangez bien. Retirez la casserole du feu.

Répartissez le jambon, les champignons et les oeufs dans 6 ramequins de 10 onces bien beurrés. Versez environ ½ tasse de sauce sur chaque portion. Déposez les ramequins sur une tôle à biscuits. Faites cuire à four modéré (350° F) 20 minutes environ, ou jusqu'à ce que le mélange soit bien chaud et bouillonne.

Environ 10 minutes avant de servir, faites fondre 1 cuillerée à table de margarine dans une poêle moyenne. Ajoutez les céréales; remuez pour les enduire copieusement. Retirez les ramequins du four. Juste avant de servir, parsemez en couronne 2 cuillerées à table de céréales chaudes sur le dessus de chaque ramequin.

Donne 6 portions.

Réveil

Une feuille
Belle et verte
A trahi le deuil
Non pas perte
Car vivant
Frais et spendide
Enfin venu le printemps
Combler le vide
De la nature endormie
Ce vert de partout
Donne vie
Et donne goût
De partir
Avec la saison
De repartir
Dans la même maison
Mais comme renouvelée
D'une fraîcheur
De teintes mêlées
Il y a vigueur
Il y a élan
De l'intérieur
Toujours plus grand
Pour le meilleur
Les jours s'enchaînent
Si vite si bien
Merveilleuse scène
Inséparable lien.

Rachelle Chappellaz

Vous avez le dernier mot

Des statistiques du gouvernement américain en provenance de Washington démontrent que les femmes aujourd'hui effectuent 85 pour cent des achats, remplissent 42 pour cent des formules d'impôt, sont héritières de 70 pour cent de l'argent et la propriété, 57 pour cent des fonds dans les caisses d'épargne leur appartiennent et ont leur nom sur 2/3 des Bonds d'Epargne des Etats-Unis.

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

29e épisode



— Voyons, nous sommes mardi, mettons vendredi matin. Je monte préparer mes effets, je prendrai l'auto que je laisserai à la galerie. Dans dix minutes, je reviens vous embrasser.

Dix minutes plus tard, parfumé, fringant, il serrait Janine dans ses bras, lui baisait les yeux, s'écartait d'elle pour la contempler en lui prenant le menton entre le pouce et l'index, lui jouant une petite comédie énamourée.

— N'oubliez surtout pas le grog, ce soir, et les cachets. Moi, je vous jure que j'avalerai mes comprimés.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE IV

David, en quittant Lou Bargemon, s'était rué vers la galerie pour y choisir une aquarelle.

Quinze minutes plus tard, le cadeau, sous rouleau de carton, était déposé à la réception du Carlton.

Le geste lui causa de la satisfaction et contribua à l'apaiser d'autant, qu'en retirant son oeuvre, il avait dit à Dorabella:

— Mademoiselle, vous préviendrez M. Bertini que j'ai offert à Mme Bargemon, en hommage personnel et aussi en réparation, le "Bouquet de mauves dans une cruche de grès". Vous avez bien compris, en hommage personnel et en ré-pa-ra-tion.

"Signifiez-lui aussi que je le rencontrerai ici, demain matin, à onze heures. Il sait que nous avons à nous parler sans témoins ailleurs qu'à la maison.

Dorabella s'était étonnée de l'attitude du jeune homme vis-à-vis d'elle, du discours qu'il lui avait tenu d'un ton rogue, puis, finalement, avait haussé les épaules.

"Le torchon va-t-il commencer à brûler entre les deux beaux-frères? Nous verrons bien."

David, après cet enfantillage, résolut de dîner en ville. Il aurait le temps, pendant son repas solitaire, de préparer l'entretien du lendemain. Il désirait y parler en homme et ne pas s'y laisser aller à de l'emportement, comme dans l'atelier.

Il exigerait le congédiement immédiat de Dorabella, puis il aborderait les questions d'intérêts.

Il se devait de défendre sa soeur sur les deux plans.

Après le restaurant, il s'accorderait une soirée au cinéma. Il ne rentrerait aux "Néréides" qu'assez tard, pour que tous y fussent endormis. Il ne ressortait de sa chambre que pour le rendez-vous de onze heures, ainsi il éviterait son beau-frère jusqu'à ce qu'il pût le coincer loin de sa femme.

Il observa point par point ce programme et, vers une heure du matin, se glissait le long du vestibule du premier étage afin de gagner son appartement, sans déranger personne, dans la maison ensommeillée.

Il s'arrêta soudain. La porte de Bertini était ouverte et la veilleuse de chevet allumée.

La voix plaintive de Janine s'éleva:

— Est-ce toi, David?

— Qui veux-tu que ce soit?

— Pourquoi, depuis ton retour, n'es-tu pas venu m'embrasser? Qu'as-tu contre moi? Tu m'as rendue malheureuse toute la journée.

David n'avait pas avancé d'un pas. Il s'attendait à entendre Fabien dire quelques mots.

Janine reprit:

— Tu ne réponds pas, tu ne bouges pas... Qu'as-tu fait pour ne pas oser te présenter devant moi?

Voici qu'elle s'adressait à lui comme s'il avait toujours douze ans et qu'elle l'imaginât coupable de quelque sottise.

Il balbutia sans broncher:

— Chérie, parle plus bas, tu vas réveiller ton mari.

Janine toussa. Sa voix, après son effort, s'éraillait.

— Gros bête, Fabien n'est pas ici. Il a pris le train bleu pour Paris où l'appelait une affaire urgente. Un Hollandais de passage serait susceptible d'acheter le petit Renoir. Il a fallu le lui porter. Viens vite me demander pardon et m'expliquer un peu ta conduite. Je suis fatiguée et je m'inquiétais à ton sujet.

D'un pas de somnambule, David avança en se répétant:

"Le train bleu: avec Lou Bargemon... L'affaire urgente à Paris: Lou Bargemon."

L'évidence de la fugue éclatait.

En ce moment même, peut-être que Lou contait à Fabien la visite de David, le don de l'aquarelle et ils riaient ensemble de sa naïveté.

Jamais David n'avait haï Fabien à un tel point. Il se sentait humilié, bafoué. Il serrait les poings, grinçait presque des dents, plus nerveusement secoué que lors de la révélation précédente, dans l'escalier de Dorabella.

Il tomba à genoux près du lit, posa tête sur le drap de sa soeur et demeura ainsi, retenant des larmes d'enfant.

Elle flattait ses cheveux.

— Que se passe-t-il? Que me caches-tu? Pourquoi ne pas te confier à moi?

Il ne pouvait rien lui divulguer. Il souffrait pour elle. Il se repentait de l'avoir poussée à épouser Fabien et, intérieurement, implorait son pardon.

Elle ne cessait de le caresser.

— Voyons, tu restes muet... Veux-tu que je t'aide à débrider ta plaie? Tu viens, n'est-ce pas, de subir ta première déception?

Il acquiesça d'un "oui" étouffé.

— Tu as été abusé, trompé?

— Oui.

— Tu t'es jeté dans une aventure avec toute ta pureté, ta loyauté... O mon cher petit garçon, pourquoi ne m'avoir pas consultée? J'aurais pu, sans doute, te conseiller, t'avertir, te retenir. J'ai toujours craint que tu ne rencontres de mauvaises créatures et que tu t'égares à leur poursuite.

Il se redressa, la commisération épanchée sur lui devenait intolérable, alors que Janine ignorait la faillite de son ménage et décrivait, sans le savoir, son propre destin.

Il étreignit sa soeur.

— Tais-toi, Nine, ne cherche pas à panser mes blessures. Elles se cicatriseront sans l'aide de personne, même de toi, la plus chérie. Le monde entier est perfide, ignoble, mais nous sommes là tous deux, pour nous aimer, nous soutenir, nous consoler de la vilenie des autres. Toi-même, es-tu heureuse? Tu ne me le parais pas toujours.

Elle protesta:

— Moi? Que vas-tu chercher là? Comme tout le monde, j'ai mes instants de mélancolie.

Il se satisfit de l'explication et poursuivit:

— J'ai eu tort de ne pas accourir vers toi dès mon retour. Je craignais de ne pouvoir t'aborder seule. Ce n'était, certes, pas que je fuyais. Oublie l'aveu de ma détresse.

Il n'arrivait pas à prononcer le nom de Fabien. Elle comprit que son mari devait être tenu à l'écart, que David ne l'admettrait jamais dans ses confidences.

Elle appuya le front contre celui de son frère.

— Il nous est bien permis d'avoir, entre nous, des secrets.

David fut surpris par le contact brûlant du front. Il repoussa doucement sa soeur et la recoucha sur l'oreiller.

— Tu as la fièvre, beaucoup de fièvre et je ne remarquais pas que tu as du mal à t'exprimer. Que puis-je faire pour te soigner? Veux-tu une tisane, un cachet?

Elle sourit.

— Tu es rentré sous mon aile, je ne m'impatienterai plus à t'attendre. Cela va aller mieux. J'ai pris froid sur la terrasse, mais, toi aussi, tu as besoin de sommeil, va dormir.

— J'essaierai.

Il l'embrassa, éteignit la lumière et s'éloigna enfin, en essayant de la menacer d'une manière plaisante:

— Demain, si ta fièvre dépasse 38, j'appelle le médecin. Tâche de te comporter comme il convient, jusque-là.

— Oublions-le, comme il nous a oubliés. C'est le mieux!

Un instant muette, elle cherchait comment occuper son frère, abattu et désoeuvré.

— Ne te complais pas dans ta délectation morose. Sors de cette chambre où la contagion te guette. Va à la galerie, tu y trouveras, sans doute, des visiteurs agréables. Change-toi les idées. Dans ta situation, ce sera bénéfique, crois-moi.

David songea aussitôt qu'à la galerie il pourrait demander à voir le Renoir. S'il était là, l'imposture de Fabien serait confirmée.

Il obéit à la suggestion de sa soeur, en lui envoyant de la main un baiser.

Il aborda Dorabella avec le dédain, la hauteur de la veille.

Elle lui montra les roses miraculeuses que Renoir avait peintes sur un panneau large comme deux mains.

Elle ignorait que Bertini fût parti, ce qui tendait à prouver que la fugue serait brève. Elle se contenta d'expliquer:

— M. Fabien, hier soir, a décroché le chef-d'oeuvre et, je ne sais pourquoi, m'a priée de le mettre dans le coffre.

David connaissait la raison. Pour le cas, fort improbable, où Janine eût passé par la galerie, il valait mieux que le tableau eût disparu.

— Merci.

Sans autres civilités, David quitta la jeune femme qui s'abîma dans les suppositions.

"Qu'est-ce que cette histoire de Renoir? Pourquoi David Varèges, ordinairement si soucieux d'affabilité, me traite-t-il ainsi? Il doit avoir eu vent de mes relations avec son beau-frère. Dommage! En tout cas, comme je déteste les complications, les démêlés, les brouilles, je suis décidée à donner ma démission et à partir avant toute scène."

Janine eut plus de 39. Elle présentait à son frère un masque rougeâtre.

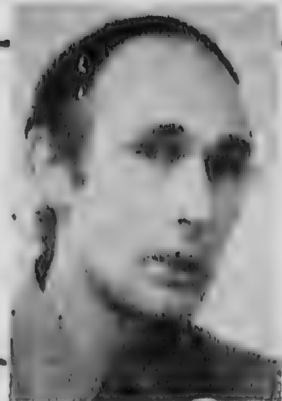
Lorsqu'elle lui avait donné le baiser du matin, il avait senti sa joue effleurée par des lèvres cartonneuses.

Il avait exigé aussitôt que le médecin la visitât.

Il s'agissait d'une très forte angine de Vincent, qu'il fallait traiter énergiquement.

Janine prostrée, parlait à peine. Une infirmière s'était installée à son chevet.

à suivre



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO

Ventres de porc en août	52$40	plus	5$75
Ventres de porc en février 1975	57$12	plus	5$67
Porcs sur pied en août	40$25	plus	2$45
Boeufs sur pied en août	47$15	plus	2$58

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

Les boeufs de première qualité A-1-2 se sont vendus à des prix à peine stables à 1$ à la baisse. Ceux de qualité inférieure ou trop légers se vendaient difficilement. Les taures de poids désirable A-1-2 se vendaient activement et à prix fermes. Les taures plus légères étaient un peu plus en demande. Très peu d'acheteurs pour les taures communes. Le prix des vaches a été très inégal et le prix des taureaux est resté stable.

LES PRIX ONT DONC CLÔTURÉ

Boeufs cat. A-1-2, 53-55$00 des ventes à 57$40. Taures A-1-2 de moins de 800 lbs 43-45$90; de plus de 800 lbs 46-48$00 avec des ventes à 49$80.

Vaches D-1-2 32-35$00. Taureaux bons 35-37$00 du 100 lbs. Le prix du porc a varié de 47$15 à 50$10 clôturant à 49$55.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

En résumé le marché a été actif bien qu'il y ait pénurie de bétail de goût désirable. Le prix des boeufs et des taures est à la hausse, celui des vaches et des taureaux baisse légèrement. Bien que les animaux d'élevage restent à prix stable il y avait très peu de demande dans cette catégorie. Les boeufs se sont donc vendus de 2$00 à 2$50 plus cher. Les taures ont enregistré des gains de 1 à 2$ et très peu étaient sur le marché. C'est surtout les animaux trop légers qui ont enregistré les plus hauts gains n'étant dépréciés que de 2 à 3$ dans leurs catégories respectives comparativement à 8 à 12$ la semaine précédente. Le prix des vaches et des taureaux a baissé d'environ 1$ du 100 lbs.

REÇU CETTE SEMAINE

3000 animaux de boucherie comparativement à 3,350 l'an passé. 300 veaux comparé à 525 l'année précédente. 18,950 porcs contre 17,000 ainsi que 300 agneaux et moutons contre 500 à cette date l'an dernier. 2,962 porcs comprenant 2,349 porcs de boucherie ont été exportés. Les animaux d'élevage ont été vendus et répartis comme suit: 83 en Alberta, 369 au Manitoba et 283 en Ontario.

De tous les problèmes agricoles c'est encore le boeuf qui retient le plus l'attention.

Selon les plus informés, la question ne sera vraiment résolue que par une politique de coordonnation et de mise en marché des provendes.

Il est important de réaliser que l'objectif économique est de transformer les grains de provende disponibles en un tonnage maximum de viande.

Même si des mesures efficaces pourraient être établies pour garantir l'importation de bétail engraissé avec le D.E.S. cela ne diminuerait pas les fluctuations de prix. La situation de prospérité et de crise qui est commune à l'industrie de l'élevage est un cercle vicieux. Lorsque les prix sont très hauts, la production augmente, les prix s'effrondent et le cycle continue.

Toutes les mesures gouvernementales semblent avoir augmenté l'instabilité sans toucher à la racine du problème. Où est donc la solution? Mme R. Garston de Long View en Alberta écrit au Calgary Herald: Si nous de l'industrie de l'élevage ferions front commun, nous pourrions obtenir un prix garanti. Selon Mme Garston, il serait temps de s'unir et de faire la grève. Lorsque les industries auraient vidé leurs entrepôts, ils seraient alors prêts à payer un plus juste prix pour une denrée dont bien souvent on ne connaît pas le coût de production.

Bien sûr, ce serait là une solution extrême. Il serait bon pourtant de savoir que bon nombre d'enclos d'engraissement sont vides, que bien des animaux d'élevage sont envoyés à l'abattoir et que le prix du boeuf pourrait atteindre en 1976 des sommets sans précédents.

RÉVEIL DE LA MALADIE DU SOMMEIL

Selon le Dr Bernard Boycott, vétérinaire pour le département des Services vétérinaires provinciaux, les propriétaires de chevaux devraient faire vacciner leurs animaux contre la maladie du sommeil aussitôt que possible.

Dans la région de Winnipeg, cette maladie a infecté un animal et a causé la mort d'un autre. L'encephalite des équités, plus connue sous le nom de maladie du sommeil est une maladie naturelle chez les oiseaux sauvages mais elle se transmet aux chevaux et à l'homme par les insectes. Les jeunes animaux y sont plus susceptibles que les plus vieux et la maladie ne peut être transmise d'un animal à l'autre que par une blessure ouverte.

Cette maladie s'attaque au cerveau et selon le degré d'infection, peut causer la somnolence, porter l'animal à trôbucher, et parfois même causer la mort.

Deux oiseaux malades ont été identifiés dans la province. Donc les propriétaires de chevaux seraient sages de vacciner aussitôt que possible. Il n'y a pas de façon de guérir cette maladie une fois qu'elle est contractée mais les bons soins font souvent la différence entre une guérison ou la mort. Nous recommandons donc aux propriétaires de surveiller attentivement leurs chevaux durant les prochaines semaines.

Le Dr Boycott suggère que la vaccination soit faite par un vétérinaire étant donné que l'on emploie un vaccin vivant qui doit être employé prudemment.

"Une ample réserve du vaccin est disponible chez tout vétérinaire pratiquant", de conclure le Dr Boycott.

MISE EN GARDE

Pour des raisons bien évidentes, il est strictement défendu de livrer aux silos des grains de semence ayant été traités avec un produit chimique.

Nous vous conseillons de conserver ces semences traitées dans un endroit sec et à l'abri de la lumière. De cette façon elles se conserveront pour l'année prochaine.

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051
CIS AUTOPAC

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

233-7760 AUTOPAC PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

avocats-notaires

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R. — 500 CHILDS BUILDING
R. L. BETOURNAY — 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY — WINNIPEG
L. DUVAL — R3B 2A2
— 942-5263 —

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél. : 233-1426

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

ALAIN J. HÔGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lumbard Place
R3B 0X2
Bureau : 942 0131
Résidence : 253-2564

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone : 256-3047

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

Tél. : 269-8160
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
ASSORTIMENT COMPLET DE PIÈCES DE RECHANGE
Concessionnaire exclusif
TRAVELAIRE — JOYCO SUNSET
2791, ROUTE PEMBINA
Winnipeg, Man.
R3T 2H5

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF



Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

Vermette Painting
320, rue La Verendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

dentistes

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU CELINA SMITH, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve de feu Wilfred Smith, de la même place, électricien, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, avant le 26 août 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de juillet, A.D. 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU FELIX ESPENELL de la Ville de Winnipeg, au Manitoba, autrefois du Village de St-Lupicin, au Manitoba. Fermier à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 1-147, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G2, le ou avant le 23e jour d'août, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de juillet, A.D. 1974.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

on demande

ON DEMANDE

COMMIS-DACTYLO II

Au secrétariat universitaire du Collège de Saint-Boniface

Salaire : $2.57 à $3.05
Entrée en fonction : Immédiatement

S'adresser à :
Directeur du Personnel Auxiliaire
Collège Universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Tél : 233-0210

AIDE DEMANDÉE

CONCIERGE

pour travaux et entretien des propriétés de la Cathédrale de Gravelbourg, Sask.
Salaire à être discuté avec Syndics.
Lettre de recommandation nécessaire.
Soumissions écrites acceptées seulement.
Emploi commence le 1er septembre 1974.
Adressez-vous à :
M. Donald Lamarre, C.P. 595, Gravelbourg, Sask.
ou à :
A.-L. Guénette, C.P. 540, Gravelbourg, Sask.

ON DEMANDE

Une maison d'ameublement, de fourniture scolaire et de bureaux demande représentant(ante) bilingue pour territoire du sud du Manitoba ainsi que du nord-ouest de l'Ontario. Automobile fournie. Dépenses payées. Salaire négociable.

Faire parvenir toute information et curriculum vitae à Christie, 135, boul. Provencher, Saint-Boniface R2H 0G2

ON DEMANDE
Le secrétariat de l'Association Culturelle Franco-Canadienne, à Regina est à la recherche d'une

SECRÉTAIRE BILINGUE

QUALIFICATIONS REQUISES :

Excellente connaissance du français et de l'anglais. Efficacité en dactylographie et en comptabilité. Connaissance de la sténographie en français désirable. Préférence sera accordée à une candidate expérimentée et diplômée d'une école commerciale.

SALAIRE :

Excellent, mais à négocier selon qualifications et expérience.

ENTRÉE EN FONCTIONS : **Immédiatement.**

Prière d'adresser les candidatures avec curriculum vitae à :

M. Paul Arès
Directeur général de l'A.C.F.C.
1335, rue Wallace
Regina, Sask.
S4N 3Z5

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE
DE SAINT-BONIFACE
désire employer un

DIRECTEUR DE RECHERCHES

et invite les personnes intéressées à déposer leur candidature.

DESCRIPTION:

Coordination de projets se rapportant au milieu franco-manitobain, particulièrement du point de vue socio-économique et éducationnel.

QUALIFICATIONS:

Avoir complété des études supérieures (post-graduées) en sciences humaines avec une bonne formation statistique.

Avoir acquis une expérience administrative valable dans le domaine de la recherche.

SALAIRE:

à déterminer.

Prière d'adresser les candidatures en incluant un curriculum vitae le/ ou avant le 5 août 1974 à:

Le Recteur
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba

LA DIVISION SCOLAIRE TURTLE RIVER NO 32

invite des demandes de professeurs qualifiés pour les postes suivants; entrée en fonction pour le terme d'automne.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DE STE-ROSE

– DEUX professeurs au primaire; bilingues de préférence.

INSTITUT COLLÉGIAL STE-ROSE

– UN professeur de Français et autres sujets selon entente.

Veuillez soumettre vos lettres de demande au soussigné en mentionnant votre formation académique et professionnelle, votre expérience, s'il y a lieu, vos intérêts et talents spéciaux, et les noms de trois personnes pour références, avec adresses et numéros de téléphone au complet.

Les professeurs qui ont fait demande antérieurement sont priés de réaffirmer leur intérêt dans l'un ou l'autre des postes ci-dessus mentionnés.

S. Gingera,
Surintendant des écoles,
McCreary, Manitoba.
Tél.: Bur.: 835-2067
Rés.: 835-2243

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
demande
une personne pour la position de

COORDONNATEUR - SCOUTS ET GUIDES

RESPONSABILITÉS :

le/la candidat(e) choisi(e) travaillera à mi-temps avec les Guides et à mi-temps avec les Scouts. Il s'agira de fonctionner dans les cadres déjà établis et de s'occuper de la formation des chefs et des cheftaines. La personne choisie aura également la responsabilité de faire connaître les deux mouvements dans les milieux où ils sont inconnus.

Cette personne agira également comme généraliste auprès d'une région rurale.

QUALIFICATIONS :

- Bonnes connaissances de la minorité franco-manitobaine
- Bonnes connaissances des mouvements Scouts et Guides
- Capacité de travailler en équipe
- Expérience en matière de relations publiques
- Expérience en organisation d'activités pour jeunes et capacité de travailler avec des groupes de jeunes
- Doit avoir une automobile à sa disposition.

SALAIRE : **A négocier suivant les qualifications.**

ENTRÉE EN FONCTION : **Le 3 septembre 1974.**

Veuillez faire parvenir, avant le 9 août, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

Norman Dupasquier
Directeur Général
Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Man.
R2H 3B4

COMMIS DACTYLO I

demandée par

LA BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

pour le 6 août 1974

HEURES DE TRAVAIL:
8h30 à 16h30 durant le mois d'août
14h00 à 22h00 à partir de septembre 1974.

SALAIRE:
de $2.25 à 2.44 l'heure plus avantages sociaux.

S'adresser avant le 27 juillet 1974 au:

Directeur du personnel auxiliaire
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba.

Téléphone : 233-0210

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
demande
une personne pour la position de

COORDONNATEUR - GRANDE VILLE

RESPONSABILITÉS :

cette personne sera d'abord responsable comme généraliste d'une ou deux régions rurales. Elle devra de plus organiser des activités et des projets avec la jeunesse franco-manitobaine. Il s'agira de faire suite à des demandes exprimées lors de l'Assemblée Annuelle de la S.F.M. par le Conseil Jeunesse Provincial. Il faudra organiser, entre autres, des rallyes jeunesse, des cours de leadership pour le C.J.P., des concours, des voyages-échanges, etc.

QUALIFICATIONS :

- Bonnes connaissances de la minorité franco-manitobaine
- Expérience dans l'organisation d'activités pour jeunes
- Capacité de travailler en équipe
- Expérience en matière de relations publiques
- Capacité de travailler avec des groupes de jeunes et en étroite collaboration avec la Présidente du C.J.P.
- Doit avoir une automobile à sa disposition.

SALAIRE : **à négocier suivant les qualifications.**

ENTRÉE EN FONCTION : **Le 3 septembre 1974.**

Veuillez faire parvenir, avant le 9 août, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

Norman A. Dupasquier
Directeur Général
Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Man.
R2H 3B4

AGENT ADJOINT D'INFORMATION TECHNIQUE

L'Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell au Manitoba, a besoin des services d'un agent adjoint d'information technique pour fournir de la documentation au personnel de recherche et de développement. Les fonctions comprennent la recherche de données rétrospectives, l'évaluation d'articles, la rédaction et l'édition de comptes rendus techniques et autres tâches connexes. Les postulants doivent avoir un B.Sc. général ou une formation équivalente et de l'expérience dans un domaine scientifique. Un atout de plus serait une aptitude à rédiger et à éditer des rapports techniques.

Le traitement initial dépendra du diplôme obtenu et de l'expérience acquise.

Pinawa est une communauté moderne située à 75 milles au nord-est de Winnipeg dans le Parc de Whiteshell. Divers types de logement sont disponibles pour les employés célibataires et mariés.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

Bureau du Personnel
L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITEE
Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell
PINAWA, Manitoba

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
demande
une personne pour la position de

COORDONNATEUR-JEUNESSE

RESPONSABILITÉS :

cette personne devra tout d'abord regrouper les francophones de la ville de Winnipeg. Suite à cette étape, elle devra se préoccuper d'organiser des projets pour les francophones dans la ville. Il s'agira, d'une part, de faire suite à des demandes exprimées lors de l'Assemblée Annuelle de la S.F.M., et, d'autre part, de travailler avec environ 7 comités de citoyens dans la ville de Winnipeg.

QUALIFICATIONS :

- Bonnes connaissances de la minorité franco-manitobaine
- Capacité de travailler sans structures
- Capacité de travailler en équipe
- Expérience en matière de relations publiques
- Capacité de travailler avec différents paliers de gouvernements et de groupes de citoyens
- Connaissance en urbanisme préférable mais non essentielle
- Doit avoir une automobile à sa disposition.

SALAIRE : à négocier suivant les qualifications.

ENTRÉE EN FONCTION : Le 3 septembre 1974.

Veuillez faire parvenir, avant le 9 août, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

Norman A. Dupasquier
Directeur Général
Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Man.
R2H 3B4

DESSINATEURS SPÉCIALISÉS

L'Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell au Manitoba a besoin, pour sa Subdivision d'ingénierie des plans et projets, de deux dessinateurs spécialisés dans les domaines suivants :

INSTRUMENTATION ET CONTROLE – Technologiste en électronique ou instrumentation pouvant faire les plans d'additions et de modifications destinées aux systèmes d'instrumentation et de contrôle du réacteur WR-1 et de ses boucles d'essai. Il est souhaitable que les postulants aient au moins deux ans d'expérience dans l'instrumentation de circuits industriels.

PLOMBERIE ET TUYAUTERIE DE SERVICE – Technicien-dessinateur pouvant faire les plans des modifications devant être apportées à la tuyauterie de service de l'Etablissement de Whiteshell. Comme qualification minimale, les postulants doivent posséder un diplôme d'études secondaires et, de préférence, avoir suivi pendant un an un cours de dessin industriel dans une école technique, ou ils doivent avoir une formation équivalente. Des atouts de plus seraient une expérience acquise dans la tuyauterie de bâtiments industriels ou commerciaux et une connaissance des codes de plomberie et protection contre l'incendie.

Le traitement initial dépendra du diplôme obtenu et de l'expérience acquise.

Pinawa est une communauté moderne située à 75 milles au nord-est de Winnipeg dans le Parc de Whiteshell. Divers types de logement sont disponibles pour les employés célibataires et mariés.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

Bureau du Personnel
L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITEE
Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell
PINAWA, Manitoba

LA SOCIETE RADIO-CANADA À REGINA

recherche une

SECRÉTAIRE BILINGUE

pour son poste radiophonique
La candidate de choix doit être complètement bilingue et elle doit posséder au moins 2 années d'expérience de bureau.
Une facilité en sténographie est essentielle.
Pour une entrevue, veuillez communiquer avec
Mme Eileen Hannon à 523-6641, à Regina.

INGÉNIEUR POUR RÉACTEUR

L'Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell au Manitoba, recherche un ingénieur désireux de recevoir une formation spéciale pour surveiller le fonctionnement quotidien du réacteur WR-1 et pour recommander, s'il y a lieu, la modification des circuits de réacteur de recherche.

Les postulants doivent être des ingénieurs diplômés pouvant faire partie d'une Association provinciale d'ingénieurs professionnels et ayant à leur actif au moins deux ans d'expérience en ingénierie.

Le traitement initial dépendra du diplôme obtenu et de l'expérience acquise.

Pinawa est une communauté moderne située à 75 milles au nord-est de Winnipeg dans le Parc de Whiteshell. Divers types de logement sont disponibles pour les employés célibataires et mariés.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

Bureau du Personnel
L'ENERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITEE
Etablissement de Recherches Nucléaires de Whiteshell
PINAWA, Manitoba

personnel

TERRAIN DE CAMPING MACKLIN. **Venez à la découverte de Rock Lake et de la belle région des collines Pembina. Routes 2, 3 ou 24, passé Pilot Mound. Natation, pêche, canotage. Demeurez-y tout l'été pour $50.00 par mois ou payez à la journée ou à la semaine. A deux heures de trajet de Winnipeg.**
15-192-17 C

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Un concierge, couple marié, pour immeuble-appartements de 24 logis à Norwood. Salaire plus téléphone et logis meublé. Composer: 942-5581 ou 247-6238.
12-158-JNO

UNE ENSEIGNANTE A DEMI-TEMPS est à la recherche d'une personne responsable qui aimerait prendre soin d'un enfant de 2 ans commençant en septembre prochain. Composer : 247-9405.
15-188-JNO

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT ménagère à plein temps. Trois enfants. Salaire à négocier. S'adresser à: Boîte 211, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man.
17-211-17 C

A DONNE POUR CAUSE DE LOGEMENT — Un chien Airdeal Terrier de race. 2 ans. Très gentil. N'obéit qu'en français. Composer: 452-8608.
17-205-17 C

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
12-155-JNO

OFFRE D'EMPLOI AVEC LOGEMENT — Logis de 2 pièces privé et meublé. Traitement mensuel pour personne qui pourrait surveiller une dame âgée le matin et faire petit déjeuner. Veuillez composer : 253-4455 ou 247-4996.
14-179-17 C

à vendre

Bateau Crestliner de 18 pieds en fibre de verre. Moteur Johnson de 75 C.V. Remorque. En très bon état. Composer : 269-2776.
17-207-17 C

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

à louer

RUE HORACE - Appartement de 3 pièces avec poêle et réfrigérateur; entrée privée. Possession le 5 août. $100 par mois. Composer: 247-7794 ou 247-6959. Demandez pour M. Bender.
17-208-17 C

Rue Kitson. Appartement de 3 pièces meublé. Très moderne. Loyer raisonnable. Composer: 233-2950.
17-213-17 C

PARC WINDSOR — Logis de 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon et dans une chambre à coucher. Stationnement, facilité de lavage. Tous les services publics, excepté le téléphone, payés. Près des écoles et de l'arrêt d'autobus. $150.00. Appelez John au 334-2873.
17-214-18 C

Rue Aulneau. Appartement de 1 chambre à coucher. Place de stationnement. Cable de télévision. Electricité et eau incluses. Libre: 1er août. Composer : 233-4145.
16-198-JNO

Logis de 3 pièces non meublé. Composer: 233-7438.
17-212-18 C

Logis de 2 grandes pièces complètement privé. Place de stationnement. Idéal pour couple. Libre. S'adresser à 248, rue Traverse, St-Boniface.
17-209-17 C

Logis de 3 pièces complètement meublé. Libre immédiatement. Facilités de lavage. Composer: 247-6138.
17-210-17 C

141 Provencher. Espace de 640 pieds carrés au 2e étage. Idéal pour bureau. Composer : 233-3889.
16-197-JNO

RUE HORACE - Appartement de 4 pièces entièrement meublé. Très propre. Jardin à l'avant et à l'arrière. Garage ou place de stationnement. Libre le 1er septembre. $175 par mois. Composer: 247-7794 ou 247-6959. Demandez pour M. Bender.
17-208-17 C

agents d'immeubles

ARMAND AYOTTE REALTY

191, boulevard Dollard

BOUL. PROVENCHER

Immeuble. Construction en brique. Superficie de chaque plancher: 1,600 pieds plus voûte de 10' x 14'. Bureau et logis de 5 pièces au 2e. Sous-sol fini. 4 plomberies. Terrain de 66' x 120'. Stationnement pour 12 voitures. Idéal pour entreprise.

RUE AULNEAU

Bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol partiel. Jolie cour. Garage. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et draperies. Prix: $16,000.

Appeler : A. AYOTTE 233-5845
Gilbert VAN HUMBECK 269-4225

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES
ED. DUBOIS, propriétaire — ST-MALO, Manitoba R0A 1T0
Tél. : 347-5298

ST-MALO — Maison de 4 ans, 22 x 42. Chauffage à l'électricité. Grand jardin. Grand lot boisé. Poêle, réfrigérateur et sécheuse inclus. Prix d'aubaine.

ST-MALO — Partie sud du village. Propriété de 9 1/2 acres prête à subdiviser. Lots recherchés. Maison moderne. Le tout pour $14,500.

ST-MALO — Beau lot de 2 acres boisées. Comprend 2 chalets meublés et une plage privée sur rivière Aux Rats.

DISTRICT DE LORETTE — Sur grand-route. 4 lots de 5 acres à prix raisonnable.

ST-PIERRE — Ferme de 400 acres en culture. Maison moderne et autres bons bâtiments. Prix raisonnable.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION

CANADA PERMANENT TRUST REAL ESTATE

232, rue Sherbrook

PRES CORYDON

Immeuble de 8 logis. Revenu annuel: $8,760.00. Prix: $55,500 à terme.

ST-BONIFACE

Rue Hébert. Duplex ou maison de famille: 3 et 4. Lot de 33' x 122'. Prix: $15,900 à terme.

ST-BONIFACE

Magasin d'épiceries et viandes, avec bâtiment et logis de 5 pièces. Chiffre d'affaires d'environ $165,000. Prix très raisonnable. Vendeur considérerait échange sur maison de ville.

Pour plus de renseignements, appelez
A.-J. DESAULNIERS : 774-2483 ou 233-5874

park realty ltd.
Larry Rochon
Tél.: 582-2321 Rés.: 247-6232

ALEXANDER AGENCIES LTD.
Tél. : 284-5390

RUE DOLLARD

Maison de 5 pièces en très bon état. Tapis mur à mur. Salle de bain en couleur. Chauffage au gaz. Poêle et réfrigérateur inclus. Garage. Possession immédiate. Appelez Pierre Pineau au 256-6000.

BEL-AIR REALTY LTD. 2-288 Marion



CHEMIN ST-VITAL

Grande maison de famille, 4 chambres au 2e tout en tapis neuf, avec muraille, très grand salon, grande chambre à couture, cuisine style et grandeur campagne, pleine cave, garage avec parquet cimenté, galerie de réception, lot 50 x 110. $32,500.

HERVÉ DANSEREAU 247-8851 — 222-5808

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.
108, rue Champlain

ST-BONIFACE TRIPLEX

Construction en maçonnerie. Appartements complètement indépendants. Revenu courant : $255 par mois. Plein prix: $21,900.

POINT DOUGLAS M3 ZONING

Lot 66' x 99'. Dix appartements complètement indépendants plus une maison de 6 pièces séparée. Revenu: $610 par mois. Prix : $37,000. Financement excellent.

ST-VITAL

Ceci est une maison que vous devriez voir. Elle a un salon de 22 pieds et une cuisine de 17 pieds. Elle comprend aussi un solarium et une salle de couture. Lot de 50'. Prix : $26,900.

Ken DEMARE 269-7083
Geo. DEMARE 247-3079
BUREAU 247-7604

ST-VITAL – PRES STE-MARIE – Grande maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $18,-900.

NORWOOD – Charmant bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Le tout en très bon état. Comptant requis : $3,500. Balance portée par vendeur.

ST-VITAL – Grande maison, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Pleine cave. Plein prix: $16,900.

ST-VITAL – Bungalow très chic. 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,-900.

PARC WINDSOR – Bungalow très charmant. Plus de 1,300 pieds carrés. Comprend 4 chambres à coucher, grande salle de récréation, 2 salles de bain, etc., etc. Grand garage. Le tout en très bon état. Prix à négocier.

ST-VITAL – PRES ECOLE STE-MARIE – Bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $14,800.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD
184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

ST-BONIFACE – Duplex très chic. Logis au 1er étage comprend 5 pièces, 3 chambres à coucher. Logis au 2e comprend 4 pièces, 2 chambres à coucher. Aussi, autre revenu supplémentaire. Propriétaire transféré demande une vente rapide. Comptant requis : $4,500.

SUR LAC MANITOBA – Très beau lot boisé avec frontage sur lac. Idéal pour maison ou chalet. Lac idéal pour "water ski". Nombre des lots très limité. Prix très attrayant.

ST-VITAL – Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,500. Comptant requis: $800.00

PARC WINDSOR – Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $5,000.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

Trust Royal

A VENDRE
Trust Royal
"L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE"

PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

284-6131

84 bureaux des ventes au Canada

ATTENTION ACHETEURS SELON LE REGLEMENT DES TERRES AUX VETERANS

Voici une maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Sous-sol fini. Garage pour 2 voitures. Appelez Paul Bilodeau : 256-9455.

PARC WINDSOR $27,900

Plus de 1,000 pieds carrés dans ce duplex côte à côte de 3 chambres à coucher, salon, salle à manger et cuisine. Nouvellement décoré. Appelez Paul Bilodeau: 256-9455.

PARC WINDSOR $35,900

Maison de 3 chambres à coucher nouvellement décorée et avec tapis neuf. Lot de 55'. Près de toutes commodités. Appelez Paul Bilodeau: 256-9455.

SCENIQUE SOUTHDALE

Bungalow de 3 chambres à coucher, 1,227 pieds carrés. Belle salle familiale plus sous-sol fini. 2 salles de bain de 4 morceaux. Près des écoles et magasins. Appelez Dave Johnson: 247-6035 ou Paul Bilodeau: 256-9455.

FATIGUE DE LA VILLE?

Ranch de 9 acres près de Grunthal. Bungalow de 10 ans avec garage attenant. Etables et tout clôturé. Idéal pour chevaux. Appelez Dave Johnson: 247-6035 ou Paul Bilodeau: 256-9455.

NORWOOD

Maison de 1 1/2 étage dans un endroit magnifiquement boisé. 2 chambres à coucher plus une autre au sous-sol. Foyer ouvert. Garage. Environ 1,000 pieds carrés au 1er et 2e. Appelez Dave Johnson: 247-6035 ou Paul Bilodeau: 256-9455.



ST-NORBERT $25,500

Duplex côte à côte de 3 ans, 4 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Draperies. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire et salle de récréation au soubassement. Salle à manger. Très propre et en très bon état. Garage. Très beau lot. Appelez Nap. Gagnon.

RUE MASSON

Maison de 7 pièces, 5 chambres à coucher. Près autobus, parc et école. Vendeur considérerait porter hypothèque. Appelez Nap. Gagnon.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Rue Deschambault. Belle maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Très propre. Décorée avec goût. Soubassement complet. Appelez Nap. Gagnon.

LA SALLE

Beau grand lot de 100 x 100 au centre du village. Pour plus de renseignements, appelez Claude.



ST-ADOLPHE

Grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger. Soubassement complètement fini. Grand lot. Plafond genre "cathédrale". Appelez Nap. Gagnon.



NIAKWA PLACE

Duplex côte à côte de 3 ans, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Possession: 1er septembre. Appelez Claude.



NORWOOD – KITSON EXCLUSIF

Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher. Très propre. Soubassement complet. Chauffage au gaz. Possession après le 1er juin. Appelez Nap. Gagnon.



PARC WINDSOR $36,500

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, chambre supplémentaire au soubassement. Belle cour avec fosse à barbecue, patio et réservoir à poisson. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD $20,700

Maison de revenu. 2 logis avec salle de bain privée, ou maison de famille. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

ROGER MOUSSEAU REALTY
COURTIER EN IMMEUBLES LE PLUS PROGRESSIF A WINNIPEG

Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $14,000.

DUPLEX COTE A COTE $31,900

Si vous avez des difficultés à rencontrer vos paiements mensuels élevés, essayez ce beau duplex côte à côte avec chaque côté entièrement séparé l'un de l'autre et comprenant un grand salon, une belle cuisine avec amplement d'armoires ainsi que 3 chambres à coucher et un sous-sol complet de chaque côté. Un côté pour le propriétaire et l'autre côté loué à $135.00. Ne manquez pas de voir celui-ci.

RUE DUMOULIN 1 1/2 ETAGE

Cette belle maison de 3 chambres à coucher et avec sous-sol complet comprend une salle de récréation en pin noueux, un beau salon avec Foyer Ouvert, tapis Shag mur à mur, salle à manger conventionnelle avec tapis mur à mur et vaisselier encastré. Draperies et laveuse à vaisselle incluses.

MAISON DE FAMILLE IDEALE – LOCALITE CENTRALE

Cette grande maison comprend 5 chambres à coucher. Près des écoles et de toutes les commodités de St-Boniface. Sous-sol complètement fini et avec beaucoup d'espace d'entrepôt. Cette maison fait plaisir à montrer.

ST-BONIFACE CONSTRUCTION EN BRIQUE

Demeure d'environ 2,000 pieds carrés d'espace comprenant 10 pièces. Pourrait être convertie en appartements ou gardée comme grande maison de famille. Prix fixé à seulement $27,-500.

POUR CES PROPRIETES OU AUTRES, AINSI QUE POUR ESTIMATION DE VOTRE PROPRIETE, APPELEZ MME FOREST : LE JOUR - 247-8824 - LE SOIR - 489-8877

ROGER MOUSSEAU REALTY
SPÉCIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG
ROGER MOUSSEAU, gérant des ventes
577, RUE DES MEURONS RÉS.: 889-0790 BUR.: 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA MOBILE 0 JL-62569

DANIS REALTY LTD.
519, CH. STE-MARIE, TEL. : 247-8957



ST-VITAL – Joli bungalow de 2 chambres à coucher – Avec salle à manger – Nouvelles armoires dans la cuisine – 2 salles de bain – salle de récréation et 3e chambre à coucher au soubassement – Garage – Maison en très bon état – Comptant requis au moins $1,500 – Appelez Aimé Fillion: 256-4762.

PRES DE L'ARENE BERTRAND – Bonne maison avec cave à la grandeur – Comprend 3 chambres à coucher – Grande cuisine – Salon et salle à manger avec tapis mur à mur – Deux salles de bain complètes – Pourrait être convertie en duplex à $24,900 – $4,000 comptant – $220.00 par mois taxes incluses – Appelez Jeanne D'Auteuil : 233-6104.

ST-ADOLPHE – Sur chemin Ste-Marie – 20 minutes de la ville sur beau lot de rivière – Bungalow avec grande cuisine 12 x 22 – Amplement d'armoires – Poêle et réfrigérateur inclus – Cave à la grandeur – Tout près de l'église – Vous pouvez voir cette bonne maison en appelant Jeanne D'Auteuil: 233-6104.

ST-BONIFACE – 28 ans – 3 chambres à coucher au 1er – 2 logis de 3 pièces au 2e – 3 services d'électricité – Pleine cave avec 3 pièces et salle de bain – Garage pour 5 voitures – Près école Provencher – Possession immédiate – Hypothèque à 9 p.c. – Appelez Léo Grouette : 233-5507.

ST-VITAL – 3 chambres à coucher – 24 ans – Salle de récréation – Chambre à coucher et salle de bain au sous-sol – Double garage – Appelez Léo Grouette: 233-5507.

ST-BONIFACE – Grande maison de famille avec 3 chambres à coucher – salle à manger – grande cuisine – 2 salles de bain – une salle de récréation – Dépôt de $1,000 à une hypothèque CMHC – Appelez Aimé Fillion: 256-4762.

LORETTE – Lot de rivière de 1 1/2 acre avec beaucoup d'arbres – Bonne localité – Prêt à construire – Appelez Aimé Fillion: 256-4762.

NORWOOD – EXCLUSIF – 2 chambres à coucher – Très propre – Situé près des commodités – Un logis à la cave – Appelez Léo Grouette: 233-5507.

LORETTE – Dans village – Terrain de 80 x 180 avec service d'égouts – Prêt à être occupé – Pour $4,800 – Près des écoles et de tous les services – Appelez Jeanne D'Auteuil: 233-6104.

Jeanne D'AUTEUIL: 233-6104
Aimé FILLION: 256-4762
Maurice DANIS : 253-2102
Aline DANIS: 253-2102
Réjane LEBECQUE: 247-9461
Doreen DERKACH: 256-7271
Léo GROUETTE : 233-5507